This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

1 8 OCTOBRE 1 9 0 4

Digitized by Google

Digitized by Google

UNIVERSITÉ DE LIÉGE

OUVERTURE SOLENNELLE DES COURS

LE 18 OCTOBRE 1904

Discours de M. le Recteur O. MERTEN

SUR

L'ESPRIT CRITIQUE EN PHILOSOPHIE

RAPPORT SUR LA SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE 1903-1904

LIÉGE
IMPRIMERIE LIÉGEOISE, HENRI PONCELET
Rue des Clarisses, 52

1904

Digitized by Google

Digitized by Google

DE L'ESPRIT CRITIQUE EN PHILOSOPHIE

MESSIEURS,

Quand on jette un coup d'œil d'ensemble sur l'histoire et le développement des sciences et de la philosophie, on ne peut s'empêcher de remarquer qu'à mesure qu'on s'approche des temps modernes, elles se dégagent peu à peu des hypothèses aventureuses qui ont inspiré les premiers penseurs et donné naissance aux vieilles cosmogonies que nous trouvons à l'aurore de toutes les civilisations. C'est ainsi que se forme lentement le véritable esprit scientifique ou critique. Les sciences et la philosophie, qui étaient du reste confondues au début et dont la séparation ne remonte guère au delà d'Aristote, ont passé par cette évolution. Je me propose de vous entretenir pendant quelques instants des phases successives que la philosophie à traversées depuis son origine jusqu'à l'épanouissement complet de la philosophie critique au dix-neuvième siècle. J'insisterai surtout sur l'époque contemporaine.

Digitized by Google

Tous les philosophes anciens, à part toutefois les sceptiques, abordent le grand problème de l'origine des choses avec la persuasion profonde, indestructible, que nous pouvons expliquer d'une manière complète la production de l'univers et découvrir les principes premiers par lesquels toute réalité est constituée. Pour Démocrite comme pour Parménide, pour Aristote comme pour Platon, il s'agit d'atteindre la nature véritable de tout ce qui existe et de remonter jusqu'à la source même de tous les êtres. Cette illusion est la caractéristique commune de toutes les doctrines qui ont vu le jour dans l'antiquité.

Socrate seul se met en garde contre cet enthousiasme juvénile, ce délire de l'absolu, cette ivresse divine, qui fait pénétrer le philosophe jusque dans les cieux ; il renonce aux cosmogonies des premiers penseurs ; il se renferme tout d'abord dans le champ étroit de la conscience et donne à la philosophie naissante sa première leçon de modestie et de prudence.

Mais la sagesse socratique ne fut qu'un éclair fugitif dans le développement de la philosophie ancienne. Les temps n'étaient pas encore mûrs pour l'éclosion complète de l'esprit critique. Les successeurs de Socrate, tout en s'inspirant de sa méthode et tout en repoussant, comme lui, les doctrines radicales du matérialisme ionien et de l'idéalisme éléatique, se bercent aussi de l'illusion de découvrir par la philosophie les éléments constitutifs de toute réalité. Tous sont animés, à des degrés divers, de la généreuse ambition de renverser la religion naturaliste pour lui substituer une religion philosophique supérieure aux vieilles légendes de la mythologie, mais contenant, comme ces légendes, une explication dernière et définitive du système des choses.

A la suite des conquêtes d'Alexandre-le-Grand, l'influence du mysticisme oriental se fit bientôt sentir en Grèce d'une

Digitized by Google

manière étonnante et ne tarda pas à altérer le caractère scientifique et précis du génie grec en lui imprimant des allures nouvelles et en invoquant, sous des noms divers, l'intuition extatique. Pendant toute cette longue période de décadence de la civilisation grecque, la philosophie s'abandonne plus que jamais aux illusions séculaires qui ont entouré son berceau. Elle appelle à son aide des facultés supérieures et illuminatrices destinées à déchirer les derniers voiles qui nous séparent de l'absolu, à nous plonger tout entiers en lui et à nous faire assister à l'évolution fatale par laquelle Dieu lui-même sort de son unité suprême, descend vers la matière et se répand en elle par une série de dégradations successives.

Les mystiques ont tous la prétention de s'élever au-dessus de la raison vulgaire, qui se borne à étudier les lois générales de la nature, et ils recourent à une intuition supérieure qui se substitue à la science et en paralyse les efforts. Aussi est-on frappé du marasme qui pèse sur toutes les sciences d'observation sous l'influence des doctrines mystiques. A vivre dans les cieux on ignore la terre. Les siècles de mysticisme ont été fatals à toutes les sciences naturelles, sans oublier la psychologie, qui est la première de toutes; ils ont eu le tort grave de substituer les rêveries de l'extase à l'étude patiente et minutieuse des phénomènes et ils ont déserté la voie dans laquelle Aristote était entré.

Pendant tout le cours du moyen âge, la philosophie s'inspira avant tout de la révélation chrétienne et l'Église romaine conclut une longue alliance avec la doctrine d'Aristote, qu'elle admit comme l'expression complète de la vérité philosophique, en se réservant toutefois de la modifier sur certains points fondamentaux de façon à la mettre d'accord avec les enseignements de la foi positive. C'est ainsi, par exemple, qu'elle repoussa absolument le

Digitized by Google

dualisme d'Aristote pour affirmer la création du monde et qu'elle soutint avec non moins d'énergie l'individualité substantielle et l'immortalité de l'âme raisonnable. Sur ces deux points, en effet, le péripatétisme était en opposition formelle avec le dogme chrétien.

Mais ce qui est incontestable, c'est que tous les docteurs du moyen âge, qui ne voient dans la philosophie que l'auxiliaire et la subordonnée de la théologie, sont persuadés, eux aussi, que nous pouvons arriver jusqu'à la science complète des véritables causes. La réalité est faite, suivant eux, de forme et de matière, comme pour Aristote La seule différence entre Aristote et eux, c'est qu'Aristote regarde la matière comme étant coéternelle à Dieu, tandis que, pour les philosophes chrétiens, la matière elle-même a été créée par Dieu, qui a réalisé en elle les formes ou les possibles qu'il a jugés dignes d'être appelés à l'existence.

La philosophie moderne rompit violemment avec le péripatétisme du moyen âge et affirma avec Descartes son indépendance absolue ; mais ni lui, ni ses successeurs immédiats ne renoncèrent à la vieille illusion des philosophes anciens. Le mécanisme de Descartes et la monadologie de Leibnitz en sont des témoignages irrécusables. L'une et l'autre doctrine se présentent à nous comme des explications complètes et définitives du système des choses.

Il faut arriver à Kant pour assister à l'épanouissement de l'esprit critique en philosophie. La Critique de Kant est une déclaration de guerre à l'ancienne métaphysique, qu'il accuse d'une irrémédiable impuissance. Reprenant à cet égard la tradition socratique, Kant regarde tout d'abord les vieux systèmes de philosophie, qui reviennent toujours les mêmes au fond, tout en tirant profit des nouvelles découvertes scientifiques que chaque siècle voit éclore, il les regarde, dis-je, comme des tentatives préma-

Digitized by Google

turées et veut tout d'abord étudier de près l'instrument dont nous nous servons pour résoudre le grand problème et se rendre compte de sa puissance. Il repousse avec une égale énergie tous les dogmatismes qui ont pesé comme une malédiction sur la philosophie ; il se débarrasse violemment de toute conception systématique et demande à la raison humaine de quoi elle est capable.

Quand on étudie à fond la *Critique de la raison pure* et qu'on parvient à se dégager de la terminologie barbare et de l'appareil pédantesque dont l'auteur a enveloppé sa pensée, on ne peut s'empêcher d'apercevoir un parallèle frappant entre la réforme philosophique de Kant et le mouvement d'émancipation qui se produisit à la même époque chez tous les penseurs au point de vue social et politique. Dans tous les domaines de l'activité intellectuelle, l'esprit des temps nouveaux se manifeste avec éclat et dirige ses coups contre l'ancien régime, qui n'est d'ailleurs que la prolongation et l'écho des idées de l'antiquité proprement dite jusqu'au seuil du monde moderne.

La conception que les anciens se faisaient de la société en général est essentiellement autoritaire et despotique. L'individu y est entièrement sacrifié à la puissance publique ou à l'Etat ; elle ne tient compte ni de ses aspirations personnelles ni de ses droits et le subordonne absolument aux nécessités sociales. Les institutions religieuses et politiques sont autant de liens que enserrent l'individu d'une manière irrésistible et font de lui un instrument docile entre les mains du souverain ; cela est aussi vrai des états républicains que des états aristocratiques ou monarchiques. Le citoyen appartient à la société avant de s'appartenir à lui-même ; des lois sévères lui assignent le rôle qu'il est destiné à jouer et auquel il lui est défendu de se soustraire. L'influence chrétienne

Digitized by Google

adoucit sans doute dans une notable mesure ces institutions encore barbares. Mais l'organisation des pouvoirs publics au moyen âge se présente encore à nos yeux sous les aspects d'une hiérarchie puissante, qui est fondée, comme dans l'antiquité, sur l'alliance intime de l'autorité religieuse et de l'autorité civile, qui soumet la vie publique et la vie privée à une discipline sévère, qui règle les actes comme les croyances et qui repose aussi sur cette idée antique que l'individu doit être tout d'abord et exclusivement le serviteur fidèle de la société dont il fait partie.

La philosophie a eu, elle aussi, son ancien régime ; c'est la longue période pendant laquelle se sont épanouis les vieux systèmes de philosophie, qui sont en général des constructions hypothétiques de l'univers, des opinions que le philosophe émet en invoquant comme arguments les faits d'expérience qui les rendent plus ou moins vraisemblables et en transforment d'une manière arbitraire cette vraisemblance en une vérité démontrée. C'est à Kant que revient la gloire d'avoir mis fin au despotisme des systèmes philosophiques et d'avoir inauguré l'ère critique en philosophie.

La *Critique de la raison pure* est tout à la fois une énumération minutieuse des lois subjectives qui pèsent sur notre faculté de connaître à ses divers degrés, et un réquisitoire implacable contre toutes les doctrines qui élèvent la prétention de saisir la réalité en soi. Kant déclare à chaque page que la philosophie peut et doit se rendre compte des lois qui régissent la connaissance ; mais il répète aussi à tout instant que le savoir humain n'atteint que les phénomènes extérieurs ou intérieurs et que le monde des réalités nous est entièrement inaccessible. Nous ne pouvons rien dire ni du monde extérieur en soi, ni de l'âme en soi, ni à plus forte raison de l'Être absolu.

Digitized by Google

La *Critique de la raison pure* est arrivée à son heure. La lutte entre les deux grandes directions de la philosophie moderne personnifiées par Bacon et Descartes menaçait de s'éterniser sans profit pour personne. Le matérialisme français du dix-huitième siècle et l'idéalisme de Leibnitz suivaient des voies absolument différentes et leur conflit aurait pu durer indéfiniment, sans que les adeptes de l'un et de l'autre parvinssent à se rencontrer sur un terrain commun. Le moment semblait donc venu pour la philosophie de se replier sur elle-même et de dresser l'inventaire exact des moyens dont nous disposons. Les innombrables échecs de tous les systèmes de philosophie qui s'étaient succédé depuis l'antiquité, avaient préparé les esprits à cette révolution, et on peut dire que la Critique de Kant incarne en philosophie l'esprit nouveau qui allait conquérir le monde.

Il y a désormais pour la philosophie critique un abîme infranchissable entre le domaine de la science et celui des réalités en soi. La science est renfermée dans un cadre restreint et les limites que la Critique impose ainsi à la philosophie dépouillée de son autorité souveraine, évoquent tout naturellement l'idée des bornes qui ont réfréné dans les temps modernes la toute-puissance de l'Etat. Nous sommes donc en présence d'un scepticisme incomplet, qui admet dans toute leur rigueur les découvertes scientifiques, mais qui les regarde comme ne s'appliquant qu'au monde phénoménal, et qui répète sans cesse que nous ne pouvons franchir les bornes par lesquelles le monde des phénomènes est séparé du monde des réalités. Ces dernières nous sont inaccessibles.

Toutefois, la Critique de Kant n'arrêta que pour un instant l'essor des systèmes philosophiques. Il avait étudié d'une manière abstraite les bornes dans lesquelles la connaissance humaine est renfermée ; mais il ne s'était

Digitized by Google

pas aperçu que ces bornes procèdent de la réalité elle-même et qu'elles y trouvent leur origine et leur justification. Il aurait dû établir que la raison tout entière a ses racines dans le monde réel et que, si elle n'atteint pas l'être en soi, la connaissance incomplète qu'elle nous donne contient certainement une partie de la réalité véritable.

Aussi le fondateur de la Critique était à peine descendu dans la tombe que ses disciples se séparèrent en diverses écoles soutenant des opinions différentes sur la véritable portée de la Critique de Kant. On eut bientôt fait d'oublier la réserve et la prudence du maître pour se précipiter à nouveau dans l'océan des hypothèses, et l'Allemagne savante se livra, pendant la première moitié du dernier siècle, à un véritable délire philosophique qui dépasse toutes les audaces des penseurs anciens.

Nous avons dit tantôt que toutes les doctrines antiques ont l'ambition commune de remonter jusqu'aux premiers principes des choses et de résoudre ainsi l'énigme que nous présente sans cesse l'opposition de l'idéal et du réel. Mais, tout en élevant cette prétention, les anciens philosophes considèrent les premiers principes comme ayant une réalité en dehors de la pensée du philosophe. Ils les représentent comme étant les sources premières d'où tout émane ; mais ces principes sont à leurs yeux des réalités qui ont une existence en soi en dehors de la connaissance que la philosophie nous en donne.

L'idéalisme allemand a laissé à cet égard loin derrière lui les témérités de tous les philosophes anciens et modernes en identifiant absolument l'idée pure, l'idée vide, le néant avec l'être et en faisant sortir de ce néant ainsi divinisé toute la série des existences par une évolution fatale dont l'homme est le terme le plus élevé et que la philosophie a pour mission de reproduire.

Digitized by Google

La philosophie, telle que la conçoit Hegel, est la science absolue de tout ce qui existe, et toute existence procède de l'idée pure, qui sort d'elle-même par un développement nécessaire. Hegel répudie l'observation scientifique proprement dite et lui substitue une prétendue construction *à priori* de la nature tout entière. L'observation a pu servir jadis, à une époque où la philosophie ne se rendait pas compte de sa mission, lorsque l'idée n'avait pas encore acquis la conscience d'elle-même comme étant toute réalité. Mais, depuis que la philosophie a brisé les bornes étroites de la Critique de Kant et qu'elle est devenue la science de l'idée en soi, de l'idée dans son évolution au dehors d'elle-même et de l'idée se reconnaissant dans la conscience du philosophe comme étant le véritable absolu, l'observation des phénomènes doit faire place à ce savoir nouveau, qui atteint le cœur même de la réalité et nous fait assister à la production de tout ce qui existe.

La géologie, la minéralogie, la botanique, la zoologie deviennent des sciences purement rationnelles. Le processus de l'idée comporte trois moments : le moment mécanique, pendant lequel se forme le monde sidéral, où il n'y a que de la matière et du mouvement ; le moment chimique, qui comporte les transformations et les combinaisons de la matière, et le moment organique, dans lequel apparaissent les forces vitales, et qui nous montre la transformation des corps inanimés en organismes vivants. L'organisme humain est la dernière création de l'idée dans l'ordre de la nature. Le monde matériel tout entier n'est que la pensée divine devenue extérieure à elle-même. L'idée se reconnaît enfin dans l'esprit de l'homme comme étant le véritable absolu et par conséquent comme Dieu. Mais ce Dieu n'est pas un être spécial distinct des autres êtres ; il est la totalité de l'être, il est

Digitized by Google

l'idée elle-même en tant qu'elle acquiert la conscience d'elle-même.

Le panthéisme de Hegel a exercé sur toutes les sciences une influence considérable. La théorie de l'unité de substance a fourni des armes à l'hypothèse transformiste, qui se présente à nous comme une application du panthéisme aux sciences d'observation. Le transformisme invoque les nombreux phénomènes d'adaptation qui établissent à toute évidence que le dogme suranné de l'immutabilité absolue des espèces n'est qu'un préjugé dont nous devons nous défaire à tout prix. Il montre que les espèces vivantes subissent des altérations considérables dues à l'influence des milieux dans lesquels elles se développent, et met en relief les deux grandes lois de la concurrence vitale et de la sélection naturelle. Il établit enfin, par d'irrécusables expériences, que telles espèces qu'on a crues différentes ne sont que des variétés d'une seule et même espèce qui a passé par des formes successives.

Mais l'hypothèse transformiste va bien au-delà des découvertes certaines de l'expérience ; elle imagine des espèces intercalaires pour combler les lacunes que présente la chaîne des êtres vivants et attend avec confiance le jour prochain où l'illustre Pasteur sera dépassé, et où le monde organique tout entier nous apparaîtra comme issu purement et simplement de la matière inorganique.

Quand l'hypothèse transformiste nourrit de pareilles espérances, elle a une parenté évidente avec le panthéisme, elle s'inspire comme lui de la doctrine de l'unité absolue de substance ; elle ne se contente pas de préluder aux découvertes futures de la science par des conjectures qui deviendront demain des réalités scientifiques, lorsque le savant aura réussi à déchirer le voile qui nous les cache

Digitized by Google

elle substitue, comme le panthéisme, l'intuition intellectuelle à l'expérimentation véritable.

Il y a un autre point encore où l'hypothèse transformiste se rencontre avec le panthéisme, c'est la question du libre arbitre. Si l'on admet sans réserve la thèse de l'unité de substance, la philosophie n'a plus en face d'elle qu'un être unique dont les êtres particuliers ne sont que des aspects fugitifs et passagers, le pouvoir suspensif du libre arbitre devient absolument inexplicable, et le penseur, éclairé par l'intuition intellectuelle, n'hésite pas à le considérer comme une pure illusion qui s'impose à nous, parce que nous ne nous rendons pas compte des impulsions irrésistibles qui entraînent nos résolutions. Le sens intime a beau nous attester que, dans certaines circonstances, nous nous déterminons d'une manière indépendante, le panthéisme s'inscrit en faux contre cette lumière intérieure et sacrifie l'évidence qui l'accompagne à son hypothèse initiale. Sur cette grave question du libre arbitre, le transformisme aboutit logiquement aux mêmes conclusions que le panthéisme et supprime comme lui la psychologie expérimentale, pour s'abandonner à une séduisante et brillante hypothèse, qui contient, sans nul doute, une part considérable de vérité, mais qui n'est, dans la forme absolue que certains savants modernes lui ont donnée, qu'une assertion contredite par le fait de conscience lui-même.

Le libre arbitre est la pierre de touche infaillible qui permet de juger les doctrines philosophiques. Sa réalité s'impose à nous avec toute l'évidence qui caractérise les phénomènes de sens intime, et une doctrine quelconque, c'est-à-dire une explication idéale donnée par le philosophe pour résoudre les énigmes que la raison nous présente, ne peut jamais prévaloir contre un fait absolument certain. En cas de conflit entre une doctrine

Digitized by Google

philosophique, quelle que soit sa grandeur, et un fait irrécusable, c'est la doctrine qui doit succomber et le fait qui doit triompher. L'histoire de la philosophie ne nous montre-t-elle pas, à toutes les époques, des doctrines hypothétiques que les progrès incessants des sciences d'observation viennent renverser ? Telles sont, par exemple, les nombreux systèmes formulés par les novateurs du XVIe siècle, auxquels la critique moderne a justement dénié tout caractère scientifique. L'hypothèse joue certainement un rôle important dans les sciences d'observation, mais à la condition expresse qu'elle éclaire l'expérience et qu'elle soit confirmée plus tard par des recherches ultérieures. En dehors de ce rôle modeste, elle n'est qu'une explication provisoire et même prématurée, parfois même une entrave, dont la critique a le devoir rigoureux de débarrasser la science. C'est à elle qu'il appartient de chasser les idoles du temple de la vérité, comme le simoun balaye le sable du désert.

Le règne de l'idée hégélienne ne fut pas de longue durée. Les sciences d'observation, paralysées par des hypothèses préconçues ne tardèrent pas à secouer le joug que le panthéisme allemand faisait peser sur elles. Une réaction violente se produisit. L'intuition intellectuelle des panthéistes allemands n'avait pas tenu ses promesses. L'univers qu'elle prétendait construire *à priori* ne faisait que reproduire l'état présent des connaissances expérimentales; il paralysait l'esprit d'investigation et de recherche; il enfermait le savoir humain dans le moule étroit d'une doctrine exclusive et il sacrifiait la vraie psychologie, celle qui repose sur les enseignements immédiats de la conscience, à une conception fantaisiste dont tous les matériaux étaient empruntés à l'expérience.

La chute du panthéisme allemand fut rapide et retentissante, et le positivisme moderne lui déclara une guerre

Digitized by Google

sans trêve et sans merci. Le panthéisme s'était laissé aller au délire de l'absolu ; le positivisme entreprit d'éliminer de la conscience humaine toute préoccupation de l'absolu. Qu'il nous suffise de citer ici Auguste Comte, le fougueux Proudhon, qui enveloppa dans une haine commune tous les systèmes philosophiques, et les philosophes de l'école anglaise contemporaine, qui font appel, pour étayer la conception positiviste, à toutes les brillantes découvertes de la physiologie moderne.

Le positivisme consiste essentiellement à affirmer d'abord que nous nous trouvons en présence d'une multiplicité indéfinie de phénomènes de toute sorte.

Il y a des phénomènes extérieurs qui affectent nos organes et nous mettent en rapport avec l'immensité de l'univers. Nous ne pouvons nous empêcher de nous représenter les différents groupes que ces phénomènes forment comme se rapportant à des réalités en soi. Mais la science ne va pas au delà de ces concepts et ne peut dire si l'objet conçu est matière ou autre chose que matière, si c'est un *substratum* différent de la matière ou un état particulier de celle-ci. Rien n'est intelligible pour nous qu'en deçà du phénomène. Au delà, il n'y a pour nous qu'une hypothèse nécessaire, mais une hypothèse.

Il y a aussi des phénomènes intérieurs qui sont liés aux premiers et sont en correspondance constante avec eux. Il y a en nous des sensations, des perceptions, des émotions, des mouvements intérieurs de toute sorte. Nous nous représentons cet ensemble de phénomènes comme une sorte de tout intérieur auquel on donne le nom d'âme et qui est l'objet sur lequel porte la psychologie. Mais l'âme en elle-même est-elle quelque chose ? Est-elle simple ou composée, matérielle ou spirituelle ? Qu'est-ce qu'une âme séparée de son corps ? Ce sont autant de questions ultra-scientifiques. Pour être en droit d'affirmer

Digitized by Google

l'existence séparée des âmes, celles-ci devraient nous être révélées par des phénomènes spéciaux autres que ceux qui ont donné lieu à la conception que nous nous formons de l'âme. Les phénomènes intérieurs ayant pour condition des phénomènes physiologiques, nous nous trouvons, après avoir discerné l'âme du corps, dans une égale impuissance de conclure que l'âme hors du corps ou le corps hors de l'âme soit quelque chose.

Nous concevons aussi, disent les positivistes, toutes les réalités en soi, que la science ne peut ni affirmer, ni nier, comme les parties ou les faces d'une seule et universelle réalité en soi qui les contient toutes. Nous nous élevons alors jusqu'à l'idée d'un sujet premier et dernier, père et *substratum* de toutes choses. Mais toute cette métaphysique n'a qu'une valeur purement idéale, la science ne commence qu'aux choses visibles et la conception des choses invisibles est la peste de la raison et le poison de la conscience.

Remarquons tout d'abord que cette conception nouvelle de la science en compromet gravement la portée et les résultats. Si les phénomènes seuls nous sont donnés, si les réalités en soi n'ont à nos yeux qu'une existence peut-être chimérique, la stabilité des êtres nous échappe et les lois générales qui régissent les phénomènes s'évanouissent. Dès lors, la science proprement dite n'existe plus et la philosophie se perd dans le flux perpétuel où elle avait déjà sombré avec Héraclite, et d'où Anaxagore l'avait retirée. La conséquence que nous signalons ici est absolument inévitable, bien que la plupart des philosophes positivistes ne l'acceptent pas. Mais le positivisme pur, celui qui entend éliminer de la conscience toute conception de la réalité en soi et considérer les phénomènes comme entièrement étrangers à cette réalité, ne peut y échapper en aucune façon. Les phénomènes sont essen-

Digitized by Google

tiellement variables et ne peuvent donner naissance, à eux seuls, à aucune proposition générale.

Il est à peine nécessaire d'ajouter que le positivisme est aussi impuissant que le panthéisme à sauvegarder la liberté humaine. S'il n'y a en nous qu'un courant ininterrompu de phénomènes fugitifs, comment pourrions-nous suspendre, ne fût-ce que pour un seul instant, leur marche irrésistible ? A défaut d'un être qui possède ce pouvoir, et qui l'exerce dans certaines conditions phénoménales, ce pouvoir lui-même s'effondre dans le néant.

La situation que nous venons de décrire à grands traits résume toute la philosophie du siècle qui vient de mourir. C'est la lutte acharnée de deux doctrines radicales dont l'une prétend saisir d'une manière absolue les causes et les principes, les faire entrer intégralement dans la pensée du philosophe et s'identifier avec le principe absolu d'où procèdent toutes les causes et tous les principes, tandis que l'autre, désespérant d'atteindre l'idéal rêvé par les penseurs anciens, regarde l'intelligence humaine comme frappée d'une irrémédiable impuissance, s'abandonne au désespoir et entonne l'hymne funéraire de la philosophie et de la science ensevelies dans un même tombeau. D'une part, les affirmations audacieuses d'une philosophie qui prétend construire tout ce qui existe et nous faire assister à toutes les phases de l'histoire du monde ; d'autre part, l'anarchie intellectuelle la plus complète et la négation même de tout savoir.

La lutte de ces deux doctrines a envahi tous les domaines de l'activité intellectuelle, la philosophie proprement dite, la littérature, l'art, la morale, la politique. On rencontre partout des esprits imbus du principe de tradition et d'autorité et d'autres qui soufflent en toute matière l'esprit d'insurrection et de révolte. Il y a des écoles littéraires et artistiques qui enferment le beau dans des formules impla-

Digitized by Google

cables ; il y en a d'autres qui favorisent tous les dérèglements et toutes les folies de l'imagination. Certains moralistes se font les esclaves aveugles de l'idée immuable du bien ; d'autres ne voient dans la morale que le fruit d'une lente évolution et confondent sans cesse les principes directeurs de la conduite humaine avec les étapes par lesquelles nous passons avant d'en acquérir la vue claire et distincte. En politique enfin, n'assistons-nous pas chaque jour au conflit permanent de ceux qui rêvent l'Etat despotique, autoritaire, maître absolu des citoyens et de leurs destinées, et de ceux qui veulent détruire jusqu'aux derniers vestiges de l'autorité publique ?

La crise est arrivée à l'état aigu et la génération actuelle, incertaine de l'avenir, redoutant ou désirant à toute heure quelque cataclysme dont nul ne peut mesurer la violence, assiste à ce spectacle d'une grandeur tragique. La philosophie de l'absolu et la philosophie du néant semblent frappées d'une égale impuissance et la philosophie tout entière périrait, ...si elle pouvait périr. Mais l'éternel problème est toujours là et l'énigme du monde n'est pas résolue. Après avoir ravi le feu céleste, Prométhée ne peut plus l'éteindre dans son âme.

Dans ce grand désarroi des systèmes et des hypothèses de toute sorte, dont la philosophie n'a cessé d'être la dupe, quelle ressource suprême pouvons-nous encore invoquer et quelle est l'ancre de salut qui nous reste ? Il nous reste la raison elle-même ou la conscience de soi, c'est-à-dire l'instrument dont la philosophie a usé et dont elle a exagéré la puissance et la portée.

Le moment est venu de tirer de ce long débat la moralité qu'il comporte, d'étudier à nouveau l'œuvre de Kant, qui est le véritable père de l'esprit critique en philosophie, et de nous demander en finissant quel est le domaine légitime de nos facultés.

Digitized by Google

Tout d'abord, la raison doit renoncer à saisir la réalité en soi et à la reconstruire par la pensée, comme les philosophes allemands l'ont tenté. Il faut à tout prix partir de la conscience que nous avons de nous-mêmes et de la psychologie expérimentale, comme Kant l'a fait avec une véritable maîtrise et comme l'ont fait après lui les philosophes de l'école française.

La conscience est la représentation intérieure de certains phénomènes qui se passent en nous. A son premier degré, elle consiste uniquement dans la propriété que nous possédons d'être sensibles aux impressions des objets extérieurs ; à son second degré, elle est le pouvoir que nous avons dans certains cas de considérer ces représentations intérieures abstraction faite des objets. Il en résulte à l'instant même que la conscience ne peut saisir que des relations ou des rapports et qu'elle n'atteint pas la réalité en soi. Les rapports dont nous parlons présupposent donc, à titre de données préalables, des êtres qui sont en relation ou en rapport et dont les phénomènes aperçus par nous ne sont que des expressions incomplètes. C'est donc méconnaître la nature de notre raison que de vouloir enfermer intégralement la réalité dans nos idées.

Nous sommes en présence d'une multiplicité indéfinie d'êtres qui se bornent et se limitent les uns les autres ; nous apercevons sans cesse entre eux de nouvelles relations qui augmentent le contenu de notre savoir. Ces relations présentent des aspects plus ou moins constants, à raison même de la stabilité des êtres dont nous apercevons les apparences fugitives. Ces aspects plus ou moins constants sont les lois générales que la science découvre, et grâce auxquelles nous nous représentons l'univers sous la forme d'un ensemble régulier et systématique. Mais il est bien entendu que cette construction idéale contient uniquement les généralités que nous avons saisies, et qu'elle

Digitized by Google

résume les résultats de nos expériences. L'erreur des philosophes de l'école hégélienne a consisté à admettre que cette construction se fait *à priori* et qu'elle est identique à la réalité elle-même.

En d'autres termes, le savoir humain est soumis à des bornes qui proviennent de ce que nous ne connaissons pas les êtres en eux-mêmes, mais seulement dans les relations qui les unissent ou dans leur devenir. C'est le devenir seul qui est l'objet du savoir. Sur ce point, l'affirmation des positivistes est la vérité même. L'être précède la conscience, mais la conscience n'atteint que le devenir de l'être. Celui-ci est une donnée supérieure sans laquelle la conscience est impossible.

En revanche, les positivistes méconnaissent les vraies conditions de l'exercice de notre raison, quand ils jettent un abîme infranchissable entre le devenir et la réalité. Le devenir lui-même émerge de l'être et la connaissance imparfaite et indéfiniment progressive que nous en acquérons n'est pas une connaissance chimérique. La Critique de Kant a eu le tort grave de considérer le savoir humain comme n'atteignant en aucune façon la réalité véritable.

Non seulement la conscience n'est possible que par les êtres réels sur lesquels elle s'appuie, mais le progrès indéfini auquel la science est condamnée, suscite en nous le pressentiment de la perfection idéale ou de l'absolu, qui est le but suprême et dernier de toutes nos aspirations. C'est par l'absolu seul que nous pouvons mesurer les étapes du savoir humain et nous rendre compte des progrès qu'il réalise chaque jour. Le positivisme méconnaît la plus haute des nécessités intellectuelles, lorsqu'il prétend éliminer l'idéal ou l'absolu du champ de la raison et ne voir en lui, comme l'a dit Proudhon, que le poison de la conscience. Nous n'en avons pas, il est vrai, de représentation proprement dite, puisque le savoir humain ne

Digitized by Google

porte que sur les phénomènes et sur les généralités que ceux-ci présentent. Mais l'absolu est néanmoins le fond de la raison et c'est lui seul qui la rend possible. Séparée de lui, la raison est frappée à mort et n'est plus entre nos mains qu'un instrument inerte, parce que le seul but qu'elle puisse poursuivre lui fait défaut. Toutes les sciences sont à cet égard dans la dépendance de la philosophie, qui leur fournit l'idéal vers lequel elles marchent et qui rend possible le progrès indéfini.

Nous pouvons nous rendre compte maintenant de la véritable nature de l'esprit critique en philosophie. La raison est, avant tout, une faculté abstraite, qui présuppose d'une part les objets finis, dont le devenir s'écoule sous nos yeux, et d'autre part l'idéal, vers lequel nous nous sentons invinciblement attirés. Les positivistes ne veulent voir que les phénomènes et les panthéistes s'absorbent tout entiers dans l'idéal, comme si nous pouvions nous identifier avec lui. Les uns et les autres méconnaissent la véritable nature de notre raison.

Il est temps que la philosophie renonce à être la science intégrale des premiers principes, qu'elle se dépouille de l'illusion qui a séduit les penseurs anciens et surtout les idéalistes allemands du siècle dernier, et qu'elle se résigne à être simplement la science de la raison, la science de la connaissance, la science des lois nécessaires qui régissent nos rapports avec le monde des réalités. C'est à cette condition qu'elle peut être digne du nom de science et se relever du discrédit mérité que l'abus des hypothèses a si longtemps fait peser sur elle. La philosophie ne peut être le rêve d'un esprit ébloui par une sorte de vision surhumaine ; elle doit être la vue claire et immédiate des nécessités implacables dans lesquelles nous sommes enfermés.

Mais, tout en s'inspirant du point de vue auquel Kant

Digitized by Google

s'est placé pour nous donner à tous une leçon de prudence, elle doit éviter l'erreur grave dans laquelle il est tombé, lorsqu'il a considéré l'intelligence humaine comme absolument incapable de savoir quoi que ce soit de la réalité véritable. Elle doit au contraire montrer que les lois de la raison procèdent de cette réalité même, qu'elles en portent l'empreinte et que les caractères nécessaires qu'elles présentent sont le reflet de l'absolu lui-même. Elle doit s'élever au-dessus des doctrines radicales dont le conflit a trop longtemps duré et qui mettent en péril le savoir humain tout entier. Entre la doctrine qui divinise la raison et celle qui la déclare entièrement impuissante, la critique moderne a le devoir de rétablir la vraie notion de la raison, qui fait la conquête indéfiniment progressive des choses finies en s'inspirant de l'idéal, dont nous portons en nous la marque indéfectible.

Digitized by Google

EXPOSÉ GÉNÉRAL

DE LA

SITUATION DE L'UNIVERSITÉ

PENDANT L'ANNÉE ACADÉMIQUE 1903-1904

POPULATION

Le nombre des étudiants inscrits au rôle s'est élevé, pendant l'année académique écoulée, à 1827, soit une augmentation de 57 sur celui de l'année précédente.

Ces élèves se répartissent entre les cinq Facultés de la manière suivante :

Faculté de phil. et lettres.	138	élèves dont	69	nouveaux (1)
» de droit . . .	235	» »	63	»
» des sciences . .	198	» »	80	»
» » » (Ec. sp)	507	» »	210	»
» de médecine . .	182	» »	3	»
» technique . . .	567	» »	68	»
Total.	1827	» »	493	»

Les Ecoles spéciales comptent donc en tout 1074 élèves.

Parmi ces 1827 élèves, 1345 sont belges et appartiennent à nos diverses provinces dans les proportions suivantes :

Province d'Anvers	19
» de Brabant	74
» de Flandre occidentale. .	7
» de Flandre orientale . .	13
» de Hainaut	104
» de Liége	900
» de Limbourg	65
» de Luxembourg	60
» de Namur	103
Total.	1345

(1) C'est à dire, inscrits pour la première fois à l'Université.

Digitized by Google

481 sont originaires des pays suivants :

Allemagne	9
Autriche	1
Brésil	5
Bulgarie	15
Chili	1
Chine	1
Cuba	2
Crête (Ile de)	1
Espagne	46
États-Unis d'Amérique	2
France	38
Grand-Duché de Luxembourg	13
Grèce	4
Guatémala	1
Hongrie	1
Iles Canaries	1
Iles Philippines	1
Indes Anglaises	1
Indes Néerlandaises	2
Italie	73
Mexique	1
Norwège	1
Pays-Bas	19
Pologne	43
Porto-Rico	1
Portugal	7
Roumanie	40
Russie	136
Sardaigne	1
Sibérie	2
Suisse	2
Tunisie	2
Turquie d'Asie	3
Turquie d'Europe	5
Total	481

Digitized by Google

L'Université a eu à enregistrer cette année plusieurs décès parmi ses élèves : MM. Léon Salme, de la candidature en médecine ; Julien Habran, de la 3e des mines ; Joseph Littwinn, de la 1re des mines ; Jules Gilson, de la candidature en médecine ; Théophile Wilwertz, de la 3e des mines ; Edgard Delbovier, de la licence en sciences commerciales ; Eugène Tilman, de la candidature en droit ; Paul Poulet, de la 3e des électriciens.

Elle partage le deuil des familles de ces jeunes gens et leur adresse l'expression de ses plus vives condoléances.

Examens pour les grades académiques

1149 élèves ont pris inscription pour les examens devant les Facultés pendant les deux sessions de l'année académique 1903-1904.

1125	élèves	ont été examinés.
823	»	ont été admis, dont :
493	»	d'une manière satisfaisante ;
206	»	avec distinction ;
92	»	avec grande distinction ;
32	»	avec la plus grande distinction.

Voici les noms des élèves admis avec la plus grande distinction :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

M. Delhez, M., de Dison.

B. — Faculté de droit.

MM.

1. Glesner, F., de Heusy.
2. Henrion, J., de Jupille.

Digitized by Google

C. — Faculté des sciences.

MM.

1. Michielsen, C., de Rotterdam (1).
2. Gunther, C., d'Anvers.
3. Fauconnier, H., de Liége.
4. Van Rooth, P., de Matagne-la-Grande.
5. Cohrs, O, d'Ath.
6. Schwers, F, de Liége.
7. Renaville, A., de Verviers.
8. Botilde, H., de Lonzée.
9. Desoer, J, de Liége.
10. Duchâtelet, L., d'Estaimbourg.
11. Parisse, M., de Liége.
12. De Droog, H., de Termonde.
13. Douxchamps, A., de Namur.
14. Evrard, H., de Liége.

D. — Faculté de médecine.

MM.

1. Hardy, P., de Visé (1).
2. Delchef, J., de Liége.
3. Etienne, G., de Huy.
4. Istaz, Ch., de Lille-St-Hubert.
5. Jacques, J., de Polleur.
6. Paillet, A, de Burdinne.
7. Pirson, A., de Huy.
8. Liagre, Ch., de Liége.
9. Mouchet, R., de Liége.
10. Van Stratum. A., de Gand.
11. Leprince, Ed, de Chênée.

E. Faculté technique.

MM.

1. Huriaux, A., de Sivry.
2. Delhaye, E., de Brugelette.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction, sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

1. Hanquet, J, de Liége.
2. Graulich, L, de Verviers.
3. Thonon, P., d'Aywaille.
4. Eich, G, de Liége.
5. Laurend, M. de Fraineux.
6. Meys, M., de Liége.
7. Orban de Xivry, H., de Bruxelles.
8. Renier, J.-B., de Waremme.
9. Hansenne, J., de Tourcoing.
10. Henquinez, H., de Huy.
11. Grailet, Os., de Rabosée.
12. Hardy, J., de Mortroux.
13. Willem, A., de Chênée.

---

(1) MM. Michielsen et Hardy ont obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

B. — Faculté de droit.

MM.

1. Beaupain, N., de Verviers.
Destexhe, A., de Liége.
3. Fraipont, O., de Burdinne.
4. Philippart, N., de Bastogne.
5. Baiwir, C., de Liége.
6 Joassart, G., de Liége.
7. Carlier, G., de Liége. (1)
8. Massa, A., de Tongres.
9. Loumaye, F., de Pair-Clavier.
10. Van Zuylen, P., de Liége.

C. — Faculté des sciences.

MM.

1. Verbelen, L., de Hasselt.
2. Voncken, J., de Tongres.
3. Schwers, H., de Liége.
4. Janne, H., de Liége.
5. Cochino, P , de Constantza.
6. Defize, F., de Vottem.
7. Delcommune, L., de Dampremy.
8. Docquier, P., de Hannut.
9. Drissen, C., de Liége
10. Drumaux, Ed., de Hasselt.
11. Dupont, F., de la Louvière.
12. Galler, P , d'Angleur
13. Gillet, A , d'Ans.
14. Laurenty, V., de Grivegnée.
15. Morisseaux, E., de Liége.
16. Pieters, Jos., de Liége.
17. Pieters, Jul., de Bas-Bellain.
18. Thiry, J., d'Angleur.
19. de Marneffe, A., de Liége.
20 de Sélys-Fanson, M , de Moxhe.
21. Gilon, L., de Marchienne-au-Pont.
22. Kuntziger, J., de Liége.
23. Leroy, E., de Moha.
24. Massin, Ar., de Montegnée.
25. Monjoie, J., d'Assesse.
26. Ots, L., de Bruxelles.
27. Willain, P., de Forges-lez-Chimay.

D. — Faculté de médecine.

MM.

1. Fraipont, J., de St-Hadelin.
2. Courard, H., de Herstal.
3. Couturier, P., de Hasselt.
4. Haumann, A., de Verviers.
5. Mathelot, A., de Verviers.
6. Lamalle, A., de Marchin.
7. Pieters, P., de Namur.
8. Waucomont, R., de Petit-Rechain.
9. Bya, F., de Huy.
10. Delrez, L., de Xhendelesse.
11. Dieu, E., de Seraing.
12. Lisin, F., de Les Avins.
13. Weeckers, L., de Malines.
14. Brabant, J., de Huy.
15. Du Block, L., de Liége.
16. Denis, F., de Hannut.
17. Duesberg, J., de Verviers.
18. Grenade, L., de Heure-le-Romain.
19 Mlle Kerens, B., de Liége.
20. Ledent, R., de Philippeville.
21. Serruys, P., de Menin.
22. Welsch, H., de Liége.
23. Dortu, P., de Barchon.
24. Toussaint, F., de Bourdon.
25. Mlle Olivier, L., de Huy (1).
26. Jacques, J., de Polleur.
27. Claude, L , de Bastogne.
28. Dewandre, Ch., de Liége.
29. François, Th., de Sibret.
30. Jenicot, F., de Jemeppe s/M.
31. Lovens, M., de Battice.

---

(1) Mlle Olivier et M. Carlier ont obtenus la grande distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

E. — Faculté technique.

MM.

1. Courtoy, F., de La Forge (1).
2. Corteil, R., de Schaerbeck.
3. Devillez, E., de Liége.
4. Neef, A., de Liége.
5. Broquet, P., de Tournay.
6. Lafontaine, L., de Thimister.
7. Lahaye, J , de Liége.
8. Verdickt, E., de Bruxelles.

Les élèves qui ont obtenu la distinction sont :

A. — Faculté de philosophie et lettres.

MM.

1. Wégimont, E., d'Olne.
2. Hansen, E., d'Anvers.
3. Dallemagne, G., de Pepinster.
4. Demarteau, J., de Liége.
5. Deprez, J., de Bruxelles.
6. De Tollenaere, Th., de Bruxelles.
7. de Villenfagne, A., de Liége.
8. Dumoulin, M., de Liége.
9. Gulikers, E , de Perwez.
10. Léonard, H., d'Annevoie.
11. Mons, Ch., de Liége.
12. Pirlot, A., de Liége.
13. Sohier, A , de Liége.
14. Van den Peereboom, J., de de Liége.
15. Binamé, N., de Comblain-la-Tour.
16. de Ponthière, J., de Golfe-Juan.
17. Grisard, W., de Chaudfontaine.
18. Hault, P., de Soumagne.
19. Hauseur, G., de Verviers.
20. Hoornaert, A., de Liége.
21. Moris, Ch., de Malines.
22. de Sélys-Fanson, F., de Moxhe (2).
23. Gaillard, L., d'Ensival.
24. Sauveur, Al., de Milmort.
25. Bodart, G., de Marchienne-au-Pont.
26. Froidmont, J., de Millen.
27. Paumen, E., de Tongres.
28. Mlle Theunissen, E., de Liége.

B. — Faculté de droit.

MM.

1. Hanquet, J , de Liége.
2. Limelette, J., de Dinant.
3. Müsch, J., de Liége.
4. Carré, P., de Huy.
5. Devigne, A., de Dinant.
6. Francken, F., de Bertrix.
7. Grégoire, J., de Huy.
8. Snyers, L , de Corthys.
9. Staes, H., de Liége.
10. de Laminne, E., de Liége (2).
11. de Ville, Ar., de Huy (2).
12. Eich, M., de Liége (2).
13. Francken, E., de Bertrix.
14. Meurice, J., de Liége.
15. Pirnay, W., de Stavelot.
16. Mullender, J., de Liége.
17. Knops, F., de Huy.
18. Snyers, P., de Beauvechain.

---

(1) M. Courtoy a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

(2) MM. de Sélys-Fanson, de Laminne, de Ville et Eich ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

C. — Faculté des sciences.

MM.

1. Gamot, G., de Boom.
2. Miermont, J., de Chênée (1).
3. Tournay, Ch., de Nassogne.
4. Bonmariage, J., de Bastogne.
5. Leboutte, Ed , de Spa.
6. Legrand, L., de Monceau s/S.
7. Mahieu, R., de Péruwelz.
8 Misson, J , de Spa.
9. Soret, J , de Herve.
10. Weens, J., de Namur.
11. Cartier, L., de Tilleur.
12. Collette, G., de Liége.
13. Diet, J., de Cras-Avernas.
14. Faniel, H., de Verviers.
15. Loneux, J., de Wegnez.
16. Olivier, J., de Huy.
17. Pouleur, Ch , de Presles.
18. Declairfayt, C , de Tellin.
19. Maquet, A., de Liége.
20. Lannoy, A., de Seny.
21. Lecrenier, L , de Huy.
22. Alexandre, N., de Tongres.
23. Brouhon, N., de Seraing.
24. Rappe, Ed , de Wasseiges.
25. Royer, A. de Louveigné.
26. Pommerenke, H., de Liége.
27. Brinckmann, J., d'Aubel.
28. Comhaire, H , de Seraing.
29 Delvigne, V , de Liége.
30. Denis, V., de Wygmael.
31. Seeger, C , de Saint-Josse-ten-Noode.
32. Detiffe, N., de Liége.
33. Dounen, G., de Liége.
34. Drogeanu, A , de Constantza.
35. Ferreira-Nunes, L , de Rio-de-Janeiro.
36. Goebel, M., de Chapelle-lez-Herlaimont.
37. Jacquet, L., de Mons.
38. Paquet, R., de Châtelet.
39. Pètre, F., de St-Aubin.
40. Reuliaux, F., d'Evelette.
41. Robert, J., de Maeseyck.
42. Rosa, E , de Liége.
43. Stinissen, L., de Peer.
44. Weber, E., de La Louvière.
45. Wéra, L., de Liége.
46. Wurth, K., de Liége.
47. Allard, E., de Crespin.
48. Bleyfuesz, A., de Liége.
49. Crespin, L., de Stavelot.
50. Declairfayt, M., d'Aywaille.
51. Dupont, P., de Fraipont.
52. Gaillard, G., de Mariakercke
53. Grandjean, H., de Verviers.
54 Herry, L., de Liége.
55. Jamme, E., de Moresnet.
56. Lefils, Ar., de Theux.
57. Lemaire, G., de Liége.
58. Léonard, J., de Pousset.
59 Maréchal, M., de Cerexhe-Heuseux.
60. Monnom, Ed., de Vérone.
61. Monseu, E., de Roux.
62. Ophoven, H , de Liége.
63. Schoemans, E., de Liége.
64. Bodar, G , de St-Séverin.
65. Malaise, J., de Rocour.

---

(1) M. Miermont a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

D. — **Faculté de médecine.**

MM.

1. Counet, Ph., de Cheratte (1).
2. Dejardin, M., de Liége.
3. Grandjean, A., de Ruette.
4. Hérode, O., de Baronville (1).
5. David, J., de Verviers.
6. Guillemin, M., de Liége.
7. Hoebaers, M., de Velm.
8. Louveigné, A., de Stavelot.
9. Pirenne, Y., de Huy.
10. Thibert, C., de Jalhay.
11. Bémelmans, A., de Liége.
12. Lakaye, R., d'Utrecht.
13. Malaise, G., de Liége.
14. Pirson, G., de Huy.
15. Bruiers, W., de St-Nicolas-Liége.
16. Daco, J., de Lierneux.
17. Hardy, A., de Gand.
18. Kremer, O., d'Arlon.
19. Maloens, G., de Laeken.
20. Remy, J., de Xhoris
21. Mlle Verkoyen, E, de Hasselt.
22. Watry, F., de Liége.
23. Donnay, A., de Haccourt.
24. Mlle Fassin, L., de Tihange.
25. Lemaire, P., de Dinant.
26. Monfort, A., de Micheroux.
27. Philippart, L, de Liége.
28. Stassen, M., de Herve.
29. Tecqmenne, Ch., de Liége.
30. Castermans, D., de Canne.
31. Dormal, A., de Seilles.
32. Fransolet, P., de Sart.
33. Frère, F., de Tongres.
34. Herry, A., de Liége.
35. Philips, F., de Maeseyck.
36. Piret, A., de Gonrieux.
37. Biquet, L., de Flémalle-Grande.
38. Bossy, L., d'Ans.
39. Crahay, A., de Seraing.
40. Decharneux, A., de Flémalle-Haute.
41. Delrée, J., de Fraiture.
42. Derouaux, J., de Liége.
43. Fouat, P., de Verviers.
44. Peeters, J., de Heers.
45. Piette, G., de Huy.
46. Thys, L., de Hamoir.
47. Diépart, T., de Chaineux.
48. Balthasar, H., de Vaux-sous-Chèvremont.
49. Boullienne, V., de Clermont-s/Berwinne.
50. Demoulin, H., de Grivegnée.
51. Gonze, Th., de Nalinne.
52. Heyne, L, de Herstal.

E. — **Faculté technique.**

MM.

1. Garin, Oct., de Liége.
2. Bastin, G., de Monceau s/S.
3. Bricourt, V., de Beaumont.
4. Burgeon, L., de St-Gilles.
5. de Jaer, L., de Liége.
6. Dormal, X., de Hayingen.
7. Fauconnier, Al., de Liége.
8. Franckson, M., de Bressoux.
9. Godart, E., de Grivegnée.
10. Notté, L., de Lessines.
11. Theunissen, F., de Brée.
12. Van Geertruyden, A., de Cortryck.
13. Van Oirbeck, J., Brusthem.

---

(1) MM. Counet et Hérode ont obtenu la distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

14. Verken, J., de Verviers.
15. Bertrand, M , Jemeppe s/M.
16. Carlier, T , de Bruxelles.
17. D'Heur, A., de Liége.
18. Bertholet, Os., de Liége.
19. Harmel, Ch., Haine-St-Paul.
20. Hirt, F., de Laufor.
21. Hogge, E., de Liége.
22. Houbaer, E., Jemeppe s/M.
23. Jacques, G., de Havelange.
24. Massart, G., de Jupille.
25. Rulot, N., de Clavier.
26. Vienne, G., d'Ath.
27. Wildiers, A., d'Anvers.
28. de Rauw, H., d'Eghezée.
29. Dessard, N., de Herstal.
30. Dewez, W., de Liége.
31. Falloise, J., de Liége.
32. Laviolette, A., de Vedrin.
33. Leboulle, A., de Tilleur.
34 Lhoest, P., de Liége.
35. Rapsaet, M. de Nivelles.
36. Spineux, D., de Hollogne-aux-Pierres.

Examens scientifiques.

80 étudiants ont subi des examens pour l'obtention de grades scientifiques, conformément aux arrêtés royaux du 29 juillet 1869 et du 28 septembre 1896.

60 ont été admis, dont :

31 d'une manière satisfaisante ;

23 avec distinction ;

6 avec grande distinction.

Les élèves qui ont obtenu la grande distinction, sont :

Faculté de droit.

MM.

1. Ley, F., de Hasselt. (1)
2. Leboutte, C., de Montzen.
3. Wauthier, E., de Huy.
4. Springuel, B., de Huy.
5. Hrubes, St., de Bucarest.

Les élèves qui ont obtenu la distinction, sont :

Faculté de philosophie et lettres.

M.

Ricci, G., de Bucarest.

---

(1) M. Ley a obtenu la grande distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

Faculté de Droit.

MM.

1. Stéphanesco, C., de Bucarest
2. Renard, A., de Seraing.
3. Heuse, J., de Wegnez.
4. Baltus, V., de Hodimont.
5. Jurim, S., de Botoşani.
6. Keminger, P., de Bacau.
7. de Coune, H., de Liége.
8. Mèche, L., de Herve.
9. Lambot, Ch, de Visé.
10. Ninane, A., d'Oneux.
11. Lempereur, J., de Herstal.
12. Locht, A., de Visé.
13. Créon, Th., de Hasselt.
14. Mathieu, V, de Jemeppe.
15. de Bonhome, A., de Liége.
16. Ancion, V, de Liége.
17. Claessens, W., de Fouron-le-Comte.
18. del Marmol, J., d'Ensival.
19. Fach. Ed., de Jemeppe.
20. Locht, M., de Hombourg.
21. Thonon, D., de Visé.
22. Dellicour, F., de Liége.

Ecoles spéciales. Examens scientifiques.

A. — Faculté des sciences.

206 élèves ont pris inscription pour les examens de passage.

204 ont été examinés, 133 ont été admis, dont :

2 avec la plus grande distinction ;
10 avec grande distinction ;
25 avec distinction ;
96 d'une manière satisfaisante.

A obtenu la plus grande distinction :

1. M. Avdjieff, Boris, de Sliven. (1)

Ont obtenu la grande distinction :

MM.

1. Poupelet, Jean, de Saint-Paul Lizonne (France).
2. Parissi, Alexandre, de Taganrog (Russie).
3. Alimanestiano, Virgile, d'Alimanesti (Roumanie).
4. Nieto, Antunez Luis, de Ferrol.
5. Pistorelli, Francesco, de Padova (Italie).
6. Conti, Pierre, de Villaga (Italie).
7. Teletoff, Alexandre, d'Astrakan (Russie).
8. Ficshinesco, Théodore, de Rotopanechti Succara (Roumanie).
9. Francotte, Georges, de Liége.
10. Goffart, René, de Seraing.

(1) M. Avdjieff a obtenu la plus grande distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

Ont obtenu la distinction :

MM.

1. Passelecq, Maurice, Falisolles
2. Bouchat, Albert, de Wépion.
3. Petot, Henri, de Pérouse.
4. Kaufmann, Emile, de Pétange (Grand-Duché).
5. Schiltz, Ernest, de Luxembourg.
6. Arozena, Alvaro, de La Palma (Iles Canaries).
7. Poulet, Paul, de Liége.
8. Calvo, Francisco, de Zamora (Espagne).
9. Dessila, Virgile, de Vaslui (Roumanie).
10. Ruiz, Joaquin, de Puerto de Santa Maria (Espagne).
11. Lepersonne, Octave de Val-St-Lambert.
12. Goleminoff, Alexandre, de Samokow (Bulgarie).
13. Roussopoulos, Panagiotes, de Sparte (Grèce).
14. Carbonell, Antonio, de Cordoba (Espagne).
15. Dangel, Joseph, de Varsovie.
16. Defosse, Armand, de Dolhain-Limbourg.
17. Collinet, Fernand, d'Ampsin.
18. Couturier, Louis, de Lyon.
19. Reidemeister, Paul, de Poissy (France).
20. Alatas, Mohamed, de Batavia (Ile de Java).
21. Wolman, Eugène, de Minsk (Russie).
22. Fernandez, Vicente, d'Oviedo (Espagne).
23. Fevez, Aug., de Carvin (France).
24. Chandelon, Georges, de Liége.
25. Dubois, Charles, de Seraing.

B. — **Faculté technique.**

146 élèves ont pris inscription pour les examens de passage; 136 ont été examinés; 76 ont été admis, dont :

3 avec grande distinction;
8 avec distinction;
65 d'une manière satisfaisante.

146 élèves se sont présentés à l'examen final; 108 ont été diplômés, savoir :

13 en qualité d'ingénieur des mines (1);
3 » » des arts et manufactures;
14 » » mécanicien;
78 » » électricien;

(1) Indépendamment de ce nombre, 54 élèves ont obtenu le grade légal d'ingénieur civil des mines.

Digitized by Google

dont 2 avec la plus grande distinction ;
10 avec grande distinction ;
33 avec distinction ;
63 d'une manière satisfaisante.

Ont obtenu *la grande distinction :*

MM.

1. Neuberg, Jules, de Luxembourg.
2. Prini, Alberto, de Malaga (Espagne).
3. Bouny, François, de Sainte-Foy la Grande (France).

Ont obtenu *la distinction :*

MM.

1. Parissi, Nic., de Taganrog (2).
2. Ivanoff, Géco, de Schoumla (Bulgarie).
3. Wathieu, Philippe, de Souxhon-Mons.
4. Herz, Alph., de Luxembourg.
5. Bagalini, Mario, d'Altidona (Italie).
6. Matagne, Julien, de St-Dizier (France).
7. Ascher, Salomon, de Bucarest (Roumanie).

Ont été diplômés *avec la plus grande distinction :*

MM.

1. Bibolini, Aldo, de Sarzana (Italie).
2. Hanocq, Charles, de Marchin.

Avec grande distinction :

MM.

1. Masureel, Maurice, de Châtelet.
2. Rollin, Eugène, de Fougères.
3. Vez y Zetina, Jacinto, d'Atlixco (Mexique).
4. Lantremange, Fernand, de Chênée.
5. Fontenla y Marystany, Ramon, de Ferrol (Espagne).
6. Calissano, Léopold, de Gênes (Italie).
7. Ham, Andries, de Boskoop (Pays-Bas).
8. Aussems, Pierre, de Liége.
9. Putman-Cramer, Gérard, de Berg-op-Zoom (Pays-Bas).
10. Moressée, Georges, de Seraing.

(2) M. Parissi a obtenu la distinction dans deux examens différents.

Digitized by Google

Avec distinction :

MM.
1. Bollée, Georges, de St-Jean de Braye (France).
2. Delire, Arthur, de Gosselies.
3. Molinghen, Emile, d'Ensival.
4. Marcus, Joseph, de Bucarest (Roumanie).
5. Chessin, Max, de St-Pétersbourg (Russie).
6. Greiner, Paul, de Seraing.
7. Goeury, Victor, de Musson.
8. Aubert de Trégomain, Georges, d'Uzès (France).
9. Chauvin, Herman, de Liége.
10. Hugli, Walter, de Berne (Suisse).
11. Volpina, Emilio, de Sinigaglia (Italie).
12. Margoulis, Alexandre, d'Odessa (Russie).
13. Orner, Rodolphe, de Paris.
14. Sirotinsky, Léonide, de Nicolaïeff (Russie).
15. Breyton, Louis, de Dié (France).
16. Stankiewiez, Stéfan, de Wiatka (Russie).

MM.
17. Vanderborght, Marcel, de Schaerbeck.
18. Schorer, Georges, d'Amsterdam (Pays-Bas).
19. Colombo, Vitaliano, de Cantu (Italie).
20. Saroléa, Henri, de Hasselt.
21. Stein, Edgard, de Nivelles.
22. Orban, Léon, de Bruxelles.
23. Beckers, Lucien, de Bruxelles.
24. De Jonghe, François, d'Ixelles.
25. Descampe, Paul, de Gembloux.
26. Ortiz de Sotorzano, Tomas, de Haro (Espagne).
27. Courtois, Louis, de Moxhe.
28. Bosch y Avilès, Joaquim, de Santiago (Cuba).
29. Raze, Pierre, d'Esneux
30. Molinari, Eduardo, de Siculiana (Italie).
31. Hougardy, Alfred, de Sclessin.
32. Raepsaet, Léon, de Nivelles.
33. Lualdi, Marius, de Naples (Italie).

Bourses de voyage.

Plusieurs de nos élèves ont pris part au concours pour les bourses de voyage et ont subi avec succès les épreuves de ce concours.

Ce sont :

Dans la Faculté de philosophie et lettres,

MM. Stappers, Antoine, de Hasselt,
Regnier, Emile, de Neuville-en-Condroz.

Digitized by Google

Dans la Faculté de médecine,

MM. Hougardy, Antoine, de Liége,
Neujean, Victor, de Liége,
Thibert, Constant, de Jalhay,
Pirenne, Yvo, de Huy,
Schoofs, François, de Freeren.

L'Université adresse ses chaleureuses félicitations à ces jeunes gens dont les brillants résultats ne sont, nous en exprimons l'espoir, que le prélude de nouveaux triomphes.

Modification au Programme des cours.

Par un arrêté royal du 26 octobre 1903 ont été institués, dans la Faculté de philosophie et lettres, les grades et diplômes scientifiques de candidat, de licencié et de docteur en art et archéologie.

Nominations et changements d'attributions.

Par arrêté royal du 28 septembre 1903, MM. les docteurs Henrijean F. et Troisfontaines P. ont été promus au rang de professeur ordinaire.

Par des arrêtés royaux de la même date, MM. les professeurs Dwelshauvers-Dery et Lequarré ont été, sur leur demande, admis à l'éméritat.

Par arrêté royal du 20 juillet 1904, M. Orth, chargé de cours à la Faculté de philosophie et lettres a été, sur sa demande, déclaré émérite.

Tous trois ont fourni une longue et brillante carrière et ont rendu d'éminents services à l'Université. La reconnaissance de celle-ci les accompagne dans leur retraite, qui ne sera pas pour eux le signal du repos, car ils nous quittent tous trois pleins de force et de vigueur. Ce sont des travailleurs d'élite sur lesquels la science peut compter.

Par divers arrêtés du 28 octobre 1903, M. Hubert Herman, ingénieur honoraire des mines, ingénieur-

Digitized by Google

directeur à l'administration des mines, a été chargé de faire, en remplacement de M. le professeur émérite DWELSHAUVERS-DERY, les cours de mécanique appliquée et de physique industrielle. Il a été déchargé du cours de mécanique élémentaire.

Le rang de professeur ordinaire lui a été accordé dans la Faculté technique.

M. le répétiteur L. LEGRAND a été chargé du cours de mécanique élémentaire à la Faculté des Sciences, en remplacement de M. H. HUBERT, et déchargé des répétitions de ce cours qui ont été placées dans les attributions de M. le répétiteur Edgard FORGEUR.

M. VANDER LINDEN, docteur spécial en sciences historiques, professeur à l'Athénée royal d'Anvers, a été chargé de faire, dans la Faculté de Philosophie et lettres, en remplacement de M. le professeur émérite LEQUARRÉ, le cours de géographie et d'histoire de la géographie, ainsi que les exercices qui s'y rapportent ;

M. HANQUET Karl, a été chargé de faire, dans la même Faculté, le cours d'histoire politique moderne et les exercices y relatifs délaissés par M. le professeur émérite LEQUARRÉ et, en remplacement de feu M. DELESCLUSE, le cours d'institutions du moyen âge et des temps modernes, ainsi que les exercices pratiques qui s'y rapportent.

M. HALKIN J. a été chargé, en remplacement de M. le professeur émérite LEQUARRÉ, des cours de géographie politique générale, de géographie politique spéciale (Belgique, Europe occidentale, etc.), d'histoire de la géographie et des découvertes géographiques, ainsi que des exercices de géographie politique, dans la Faculté des Sciences, et, dans la Faculté de Droit, du cours de géographie politique ;

M. LAURENT M. a été chargé du cours d'archéologie du moyen âge, en remplacement de M. DELECLUSE, décédé ;

M. HALKIN Léon a été nommé professeur extraordinaire dans la Faculté de philosophie et lettres, et chargé d'y

Digitized by Google

faire les cours d'exercices philologiques sur la langue latine (candidature) *partim* et de notions sur les institutions politiques de Rome, ainsi que le cours facultatif de mythologie.

Des arrêtés royaux du 6 Novembre 1903 ont chargé : M. CAPART J., indépendamment de ses autres attributions, de la partie du cours d'histoire de l'art, comprenant les origines de l'art et l'art oriental ;

M. FIERENS-GEVAERT, de la partie du cours d'histoire de l'art comprenant la Renaissance et l'art moderne, ainsi que du cours d'esthétique et de philosophie de l'art ;

M. LAURENT M., de la partie du cours d'histoire de l'art comprenant l'art grec, l'art romain et l'art du moyen âge.

Un arrêté royal du 15 décembre 1903 a confirmé définitivement dans ses fonctions de chef des travaux de chimie générale, M. Maurice DUGUET, docteur en sciences naturelles.

Un arrêté royal du 30 décembre 1903, a nommé répétiteur du cours de minéralogie, M. A. ABRAHAM, pharmacien, docteur en sciences chimiques et en sciences minérales.

Par un arrêté royal du 22 juillet 1904, M. H. DECHAMPS, professeur ordinaire à la Faculté technique, a été nommé secrétaire du Conseil académique pour l'année 1904-1905.

Distinctions honorifiques.

Par des arrêtés royaux du 7 novembre 1903, M. MASIUS, professeur émérite à la Faculté de médecine et M. VAN BENEDEN, professeur ordinaire à la Faculté des Sciences, ont été promus au grade de Commandeur de l'Ordre de Léopold.

M. CHAUVIN, professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres ; M. THIRY, professeur ordinaire à la Faculté de droit ; MM. LE PAIGE et NEUBERG, pro-

Digitized by Google

fesseurs ordinaires à la Faculté des sciences et M. von Winiwarter, professeur ordinaire à la Faculté de médecine, ont été promus au grade d'Officier du même Ordre.

MM. Lemaire et Orban; professeurs ordinaires à la Faculté de droit ; M. De Locht, professeur ordinaire à la Faculté des sciences ; M. Francotte Xavier, professeur ordinaire à la Faculté de médecine ; MM. Duguet et Holzer, professeurs ordinaires à la Faculté technique, ont été nommés Chevaliers du même Ordre.

Dans le cours de la présente année, M. J. Waltzing, professeur ordinaire à la Faculté de philosophie et lettres, a été élu membre correspondant de la classe des lettres et des sciences morales et politiques de l'Académie royale de Belgique et M. Max Lohest, professeur ordinaire à la Faculté des sciences, membre correspondant de la classe des sciences de la même Académie.

Le 18 septembre 1904, l'Association internationale des chimistes des industrie du cuir, réunie en assemblée générale au Congrès de Turin, a décerné à M. Edouard Nihoul, chargé de cours à la Faculté technique, le prix *Seymour Jones* pour ses derniers travaux sur la chimie appliquée à la Tannerie.

La Société des Sciences, des Arts et des Lettres du Hainaut a décerné, dans sa séance du 12 octobre courant, à M. Hyacinthe Lonay, assistant de botanique, une médaille d'or pour son mémoire traitant de la structure anatomique des fruits et des graines des plantes phanérogames.

L'Université est heureuse et fière des distinctions accordées à ses membres ; elle leur adresse ses plus chaleureuses félicitations.

Locaux

Les nouveaux locaux destinés au service de la mécanique appliquée et de la description des machines, édifiés au boulevard de la Constitution, ont reçu leur destination définitive depuis la rentrée d'octobre 1903.

Digitized by Google

La Maternité.

Les longues négociations entamées depuis plusieurs années au sujet de la construction d'une nouvelle maternité on enfin abouti. Le Gouvernement a consenti à une majoration de subside et l'on a mis la main à l'œuvre. J'espère pouvoir vous annoncer l'année prochaine que les nouveaux locaux ont été livrés à leur destination. L'administration communale de Liége a droit à la vive reconnaissance de l'Université. C'est à son initiative et à sa persistante énergie que nous serons redevables d'une installation répondant à toutes les exigences de la science moderne.

Conférences et Cours publics faits sous le patronage de la Ville de Liége par des professeurs de l'Université.

Depuis dix ans, des conférences et cours publics ont été faits sous le pratronage de la Ville de Liége par un grand nombre de professeurs de notre Université. Le succès de ces leçons a sans cesse été croissant ; et durant l'hiver dernier, 51 séances ont été suivies par 11.194 personnes, soit une moyenne de 219 auditeurs par leçon.

Le Conseil communal de Liége, dans sa séance du 1er avril dernier, a tenu à rendre hommage au zèle et au désintéressement du Comité organisateur et de ses dévoués collaborateurs.

Cours de vacances.

La forme d'extension universitaire qui, sous le nom de *cours de vacances*, a pris un développement si considérable dans un grand nombre de villes, s'est également implantée à notre Université et, grâce au patronage éclairé du Gouvernement, à titre définitif, il faut l'espérer.

La commission d'organisation nommée par arrêté mi-

Digitized by Google

nistériel du 24 avril dernier près la Faculté de philosophie et lettres, a réussi, nonobstant la date tardive, à élaborer un programme digne de notre haut enseignement et à s'entourer d'un groupe de collaborateurs de choix.

Une quarantaine d'étrangers (hommes et dames), appartenant aux nationalités les plus diverses, se sont rendus à l'appel du Comité et sont venus s'asseoir sur les bancs de notre Université. A en juger d'après les articles très élogieux paraissant dans les revues pédagogiques, en Allemagne et en Hollande, notamment, nos hôtes étrangers n'ont eu qu'à se féliciter et des agréments et attractions que présente la ville de Liége et ses environs, et de l'accueil empressé qu'ils y rencontrèrent un peu partout, mais surtout de la haute valeur scientifique et de la grande efficacité pratique des nombreux cours, conférences et leçons qui leur furent faits par un corps de professeurs dont l'abnégation et l'absolu désintéressement sont dignes de tous les éloges.

Nous avons la conviction que la nouvelle institution continuera à se développer et qu'elle acquerra dans la suite une vogue qui ne le cèdera en rien à celle dont les cours de vacances jouissent dans certaines villes allemandes, anglaises et françaises où les étrangers, étudiants et professeurs se rendent par centaines.

Don de la famille Wasseige

La famille Wasseige a fait don à l'Université du portrait peint à l'huile par Delpérée de feu M. le professeur Wasseige, ancien recteur. L'Université a accueilli ce don avec une respectueuse reconnaissance.

Don de M. Charles Weyher.

M. Charles Weyher, ingénieur à Paris, a fait don à l'Université d'une riche collection d'instruments de physique. Il est venu présider lui-même à des expériences

Digitized by Google

très intéressantes qui ont eu lieu au cours de l'année dans le grand auditoire de physique. C'est aux relations personnelles de mon honorable prédécesseur, M. DWELSHAUVERS-DERY avec M. Ch. WEYHER que nous sommes redevables de cette bonne fortune. Je remercie le généreux donateur au nom de l'Université.

Publications.

Le personnel de l'Université a, cette année encore, fait preuve d'un zèle et d'une activité peu commune en faisant paraître de nombreuses et importantes publications scientifiques.

Dans la Faculté de philosophie et lettres.

M. **Victor Chauvin**. — 1. *Histoire de l'islamisme.* (Sommaire de quatre leçons publiques faites à la salle académique en novembre et décembre 1903.)

2. *Plumyoen.* (Dans la BIOGRAPHIE NATIONALE, XVII, pp 834-838.)

3. *Les rapports du roi de Sérendip et de Hâroûne alrachid d'après l'histoire de Sindbâd le marin.* (WALLONIA, XII, pp. 58-62.)

4. *Genèse XV, v. 12.* (MUSÉON, nouv. série, V, pp. 104-108.)

5. *Wunderbare Versetzungen unbeweglicher Dinge.* (ZEITSCHRIFT DES VEREINS FÜR VOLKSKUNDE, 1904, pp. 316-320.)

6. *Bibliographie des ouvrages arabes ou relatifs aux Arabes, publiés dans l'Europe chrétienne de 1810 à 1885.* Liége, Vaillant-Carmanne et Leipzig, O. Harrassowitz, 1904. Tome VIII. (*Syntipas.*) Ouvrage couronné par l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres et subventionné par la *Deutsche morgenländische Gesellschaft.*

Digitized by Google

7. Collaboration : MUSÉON. — BULLETIN DU MUSÉE BELGE. — BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE. — REVUE DES BIBLIOTHÈQUES ET DES ARCHIVES DE BELGIQUE.

M. **E. Hubert.** — 1. *Une page de l'histoire religieuse de la Flandre au XVIIIe siècle. Le protestantisme à Doulieu-Estaires en 1730-1732.* (Mémoires couronnés et mémoires des savants étrangers publié par l'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE. t. LXII.)

2. *Les Etats-Généraux des Provinces Unies et les Protestants du duché de Limbourg pendant la guerre de la Succession d'Espagne. Etude d'histoire politique et religieuse.* (IBIDEM, t. LXII.)

3. *Une enquête sur les affaires religieuses dans les Pays-Bas espagnols au XVIIe siècle.* (MÉLANGES PAUL FREDERICQ. Bruxelles, Lamertin.)

4. Collaboration à la REVUE HISTORIQUE de Paris, tomes LXXXIV, LXXXV, LXXXVI.

5. Collaboration aux JAHRESBERICHTE FÜR GESCHICHTS-WISSENSCHAFT de Berlin, t. XXV.

6. Collaboration à l'ENGLISH HISTORICAL REVIEW, t. XVIII.

M. **Ch. Michel.** — Collaboration à la REVUE DE PHILOLOGIE, (Paris) ; à la REVUE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE RELIGIEUSES (Paris) ; à la REVUE CRITIQUE D'HISTOIRE ET DE LITTÉRATURE (Paris) ; et la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE EN BELGIQUE.

M. **H. Francotte.** — 1. *De la condition légale des étrangers dans les cités grecques.* (MUSÉE BELGE, 1904.)

2. *Loi et décret dans le droit public des Grecs.* (IBIDEM.)

3. *Deux nouveaux livres sur la question homérique.* (IBIDEM.)

4. Comptes-rendus dans le BULLETIN DU MUSÉE BELGE.

Digitized by Google

M. **M. Wilmotte.** — 1. *Le sentiment de la nature au moyen âge.* (Revue latine, 25 février 1904.)

2. *Quelques poètes de chez nous.* (Revue de Belgique, livraison du 15 mai 1904.)

3. *Octave Pirmez*, avec préface, choix, notes et table. (Bruxelles, un volume in-16.)

4. *L'inoculation biblique dans la langue et littérature françaises.* (Revue de Belgique, livraisons des 15 juillet et 15 août 1904.)

5. *De quelques wallonismes.* (Mélanges Paul Frédéricq), Bruxelles, 1904.)

6. Direction du Moyen Age (Paris) et de la Revue de Belgique (Bruxelles). Collaboration à des revues et journaux français et belges.

M. **J. Waltzing.** — 1. *Minucius Felix et Platon*, dans les Mélanges Boissier, pages 455-460.

2. *Platon source directe du Minucius Felix*, (Musée Belge, 1904, pp. 424-9.)

3. *La toponymie antique.* (Bulletin du Musée Belge, 1904, pp. 65-8.)

4. *Nouvelles curiosités papyrologiques.* (Ibidem, pp. 5-6.)

5. *Le nom celtique Cingilla à Arlon.* (Ibidem, pp. 157-158.)

6. *A propos d'un monument arlonais*, dans les Mélanges Paul Frédéricq, pp. 51-62.

7. *Orolaunum vicus. Arlon à l'époque romaine, ses inscriptions, ses monuments et son histoire.* (Ch. Peeters, à Louvain. Fasc. I et II, pp. 92.) (A paru d'abord dans le Musée Belge, 1904, pp. 21-63 et 284-328.)

8. *Les inscriptions de la citadelle de Namur* (1886). Comptes-rendus du Congrès de la Fédération des Sociétés archéologiques. (Réimpression du Musée Belge, 1903.)

Digitized by Google

9. *Les deux passages de Minucius Félix* (11-8 et 14-1.) (BULLETIN DE LA SOC. POUR LE PROGRÈS DES ÉTUDES PHILOLOGIQUES, 1904, p. 5-8.)

10. Direction du MUSÉE BELGE, revue de Philologie classique, et de son BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE, VIIe année. Collaboration critique au BULLETIN.

M. **A. Grafé.** — 1. *Notes pour un cours de psychologie.* Chez Peeters. Louvain 1904.

2. Collaboration au BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DU MUSÉE BELGE. (Comptes-rendus et critiques d'ouvrages philosophiques.)

M. **A. Doutrepont.** — 1. *Tables générales* (tome IV) de la GRAMMAIRE DES LANGUES ROMANES de *W. Meyer-Lübke.* Première livraison (pages 1 à 160). Paris, Welter, 1904. (En collaboration avec G. Doutrepont et A. Counson).

2. *Charles Grandgagnage* dans l'ANNUAIRE DE LA SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE, 1903. nº XVI ; pp. 19 à 49.

3. Collaboration au BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE DU MUSÉE BELGE et au BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ LIÉGEOISE DE LITTÉRATURE WALLONNE.

M. **L. Halkin.** — 1. BULLETIN D'INSTITUTIONS POLITIQUES ROMAINES. *I. Années 1900 et 1901* (en collaboration avec M. M. Zech). Paris, Emile Bouillon, 1904 ; 126 pp., in-8º. [Extrait du MUSÉE BELGE.]

2. Collaboration aux ARCHIVES BELGES et au BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE ET PÉDAGOGIQUE DU MUSÉE BELGE.

M. **F. Van Veerdeghem,** chargé de cours. — Collaboration aux revues VOLSKUNDE et TIJDSCHRIFT VOOR BOEK- EN BIBLIOTHEEKWEZEN et aux MÉLANGES PAUL FRÉDERICQ.

Digitized by Google

M. **H. Fierens-Gevaert,** chargé de cours. — 1. *Nouveaux essais sur l'Art contemporain.* 1 vol., in-12, 213 pp. (BIBL. DE PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE). Alcan, Paris.

2. *Van Dyck.* Biographie critique, illustrée de vingt-quatre reproductions hors texte (collection des grands artistes). 1 vol. de 126 pp. H. Laurens, éditeur, Paris.

M. **M. Laurent,** chargé de cours. — 1. *Inscriptions de la Grèce du Nord* (en collaboration avec M. Jardé). (BULLETIN DE CORRESPOND. HELLÉNIQUE 1904.)

2. Collaboration au MUSÉE BELGE et à la REVUE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

M. **J. Capart,** chargé de cours. — 1. *Les grands voyages à l'époque égyptienne* dans la REVUE DE L'UNIVERSITÉ DE BRUXELLES, novembre 1903 (28 pp.).

2. *Les débuts de l'art en Egypte,* in-8°, de 316 pp. avec 1 pl. et 191 fig. Bruxelles, Vromant, 1904.

3. *Les origines de l'art et l'art oriental,* 1re partie. *Les origines de l'art et l'art égyptien.* RÉSUMÉ DU COURS. — Bruxelles, Polleunis, 1 brochure de 62 pp. 1904.

M. **H. Vander Linden,** chargé de cours. — Rapport sur une mission aux Archives de Berlin : *Analyse de documents relatifs à l'histoire de Louvain et particulièrement à l'histoire de l'église Saint-Pierre.* Bruxelles, Weissenbruch, 1904. (Extr. des BULLETINS DE LA COMM. ROYALE D'HISTOIRE, t. LXXII, n° 4.)

Dans la Faculté de droit.

M. **G. Galopin.** — Cours de droit civil. *L'état et la capacité des personnes.* 1 vol. in-8°. Liége, Vaillant-Carmanne, éditeur.

M. **Thiry.** — *Organisation judiciaire, compétence et procédure en matière civile,* Eléments des cours donnés à l'Université

Digitized by Google

de Liége aux élèves du doctorat en droit et de la candidature en notariat, 3e édition.

M. **Ch. Dejace.** — 1. *Le centenaire du Code civil.* (Revue générale, avril 1904.)

2. Collaboration aux travaux du Conseil supérieur du Travail et de la Commission des accidents du travail.

M. **A. Lemaire.** — *La femme mariée commerçante*, 3e étude, n° 5, fasc. février 1904 de la Revue des sciences commerciales.

M. **O. Orban.** — 1. Direction et rédaction de la Revue pratique des Sciences commerciales. (Editeur : Dessain, Liége.)

2. *Eléments de commerce.* Manuel à l'usage des candidats à l'épreuve préparatoire du jury central de comptabilité et de correspondance commerciale. (En vente, chez M. Dalle, rue Jennart, 24, Bruxelles.)

3. En préparation : *Le Droit constitutionnel Belge.* (imprimerie Dessain, à Liége.)

M. **E. Mahaim.** — 1. *L'Esprit d'une législation* (Revue des accidents du travail et des questions de droit industriel, 1903, n° 12.)

2. *Gesetzgebung Belgien's*, 1898-1899. (Jahrbuch der internationalen Vereinigung für Vergleichende Rechtswissenschaft und Volkswirtschaftslehre zu Berlin, t, VI.)

3. *Comité de patronage des Habitations ouvrières et des institutions de prévoyance de la ville de Liége et des communes limitrophes. Rapport sur l'exercice 1903.* (Liége, Imp. Liégeoise, 1904, 1 broch. in 8°.)

4. *Le premier traité international concernant le travail.* (Echo de l'Industrie, Charleroi, 1904.)

Digitized by Google

5. *Changes in wages and real Wages in Belgium.* (JOURNAL OF THE ROYAL STATISTICAL SOCIETY, 30th september 1904.)

6. Collaboration au journal LA MEUSE.

M. **Ed. Van der Smissen.** — 1. *Fiscalité nouvelle.* (MONITEUR DES INTÉRÊTS MATÉRIELS, 10 avril 1904.)

2. *Le recensement monétaire français.* (ID., 19 juin 1904.)

3. *Le système belge en matière de budget. Un peu de théorie à propos d'un livre récent.* (ID., 17-24 juillet 1904.)

4. *Le mécanisme de l'échange en Belgique.* (REVUE GÉNÉRALE, septembre 1904.)

M. **P. Bellefroid,** chargé de cours. — *Taalgebruik in burgerlijke zaken.* (Brants et Cie, éditeur, rue du Marché, Bruxelles, 1904.)

Dans la Faculté des Sciences.

M. **L. de Koninck.** — Dans le BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE BELGIQUE : 1. *Sur le dosage titrimétrique direct du manganèse, en présence de fer, par le permanganate potassique. — Détermination du titre de la liqueur.*

2. *Sur la détermination du poids spécifique des liquides au moyen de la balance de Mohr-Westphal.*

3. *Sur la transformation des sels ferreux en sels ferriques en vue du dosage titrimétrique ou de la séparation d'avec le manganèse.*

4. *Sur la précipitation des sels cuivriques par l'hydrate potassique.*

5. Collaboration à la REVUE UNIVERSELLE DES MINES.

M. **J. Fraipont.** — *Les Echinodermes du marbre noir de Dinant,* 11 p. in-4° et 5 pl. phototypiques. (MÉM. DE LA SOC. GÉOL. DE BELGIQUE, t. II, 1re livraison. Liége 1904.)

Digitized by Google

M. **P. de Heen.** — 1. *Prodrome de la théorie mécanique de l'électricité.* (Publié par la SOCIÉTÉ DES SCIENCES DE LIÉGE.)

2. *Conception nouvelle du zéro absolu.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 1, pp. 66-69.)

3. *Note sur les modes d'imprégnation des roches.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 1, pp. 63-65.)

4. *Note sur la texture gyrostatique et fibreuse des gaz.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 1, pp. 69-70.)

5. *Rotation d'un courant par lui même.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 4, pp. 409-412.)

6. *Nouvelle conception de l'atome chimique.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences n° 3, pp. 285-289.)

7. *Le mécanisme gyrostatique de la matière dans ses divers états et le cycle évolutif de l'Univers.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 3, pp. 265-284.)

M. **G. Cesàro.** — 1. *Un lieu de géométrie sphérique démontré par les projections stéréographiques.* (MÉMOIRES DE LA SOCIÉTÉ ROYALE DES SCIENCES, de Liége, 1903.)

2. *Aire du triangle, formé sur la sphère par trois cercles quelconques.* (IBIDEM, 1903.)

3. *Sur la formule de la Milarite, du Leucophane et de quelques minéraux voisins.* (IBIDEM, 1903.)

4. *Sur un caractère spécifique des minéraux opaques.* (BULL. DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, 1904.)

5. Rapport académique sur le mémoire de M. W. Prinz : *Sur la monazite et le xénotime de Nil-St-Vincent.* (IBIDEM, 1904.)

Digitized by Google

M. **Eug. Prost,** chargé de cours. — *La Belgique agricole, industrielle et commerciale*, étude économique. 1 vol. de 340 pages avec cartes et croquis. Ch. Béranger, éditeur, Paris et Liége.

M. **Joseph Halkin,** chargé de cours. — 1. *Le Siam.* (Revue sociale catholique, Louvain, 1903.)

2. *En Extrême-Orient. Notes et récits de voyage (1900-1901), Ceylan, Java, Siam, Indo-Chine, Ile de Haï-nan, Chine, Japon, Corée, Sibérie.* (1 volume grand in-8°, de 446 pages, 48 photogravures. Bruxelles, Schepens; Paris, Amat, 1903.)

3. Collaboration au Mouvement sociologique et au Bulletin bibliographique du Musée belge : *analyse et critique d'ouvrages de géographie et de sociologie ethnographique.*

M. **J. Fairon,** répétiteur. — *Sur la représentation géométrique dans l'espace des formes quadratiques et cubiques binaires.* (Mémoires de la Société royale des Sciences de Liége, 3e série, t. V, 1903.)

M. **H. Lonay,** assistant de botanique. — *Une invasion insolite du Tétranyque tisserand.* (Bulletin de la Société centr. forestière de Belgique, décembre 1903.)

M. **J. Jacobsen,** assistant de chimie analytique. — 1. *L'âge du bronze en Belgique (partie chimique)*, 1 vol. avec 2 gravures et 33 dessins. Bruxelles, Oscar Lamberty.

2. *Un nouveau densimètre pour petites quantités (gr. 0.1 à gr. 0.5) de substances solides.* (Bull. soc. chim. de Belgique, juillet 1904.)

M. **P. Destinez,** préparateur de géologie. — 1. *Faune du petit granite (T 2 b) de Belgique.* (Soc. géol. de Belgique, Bulletin t. XXX.)

2. *Nouvelles découvertes paléontologiques dans le Carbonifférien et le Famennien du Condroz.* (Ibidem Mémoires, t. XXXI.)

Digitized by Google

3. *Faune et flore des psammites du Condroz (Famennien)* (Ibidem MÉMOIRES, t. XXXI.)

Dans la Faculté de médecine

M. **C. Vanlair.** — 1. *La Faim* (REVUE DE BELGIQUE, novembre et décembre 1903.)

2. *La Physiologie du Rire.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des sciences, décembre 1903.)

M. **Léon Fredericq.** — 1. *Revue annuelle de Physiologie* dans REVUE GÉNÉRALE DES SCIENCES PURES ET APPLIQUÉES, Paris, 1264-1279, 30 décembre 1903, t. XIV n° 24.)

2. *Système nerveux.* Dans l'ANNÉE PSYCHOLOGIQUE, publié par Binet, Paris, 1904.)

3. *L'atriotomie temporaire, procédé nouveau d'exploration des fonctions du cœur.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHYSIOLOGIE, I, I, 83-85. 1 fig.)

4. *Eléments de Physiologie humaine à l'usage des étudiants en médecine.* (En collaboration avec M. J. P. Nuel). Paris, Masson. 1904. 1 vol. gr. in-8° de XXV, 715 pp.

5. *Travaux du laboratoire.* Tome VII., 1904. 1 vol. gr. in-8° de 192 pp.

6. *Archives internationales de Physiologie.* (En collaboration avec M. Hoger. Vol. I. Paris, 1904. O. Doin.)

7. Rapports *in* BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE (classe des Sciences). Bruxelles, 1903-1904.

8. *Compte-rendu de sa mission comme directeur de la Classe des Sciences, à la seconde assemblée générale de l'Association internationale des Académies, tenue à Londres en mai 1904.* (BULLETINS DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, Classe des Sciences). Bruxelles, 1904, p. 735.

M. **Ch. Firket.** — 1. *Hypertrophie atypique des seins.* (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1902.)

Digitized by Google

2. *De l'ossification des parois alvéolaires du poumon chez le bœuf.* (Ibid., 1903.)

3. *Prophylaxie du beri-beri.* (Rapport présenté au Congrès International d'hygiène et de démographie. Bruxelles, 1903.)

4. *Sur un carcinome épidermoïde de la vésicule biliaire.* (Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique, 1904.)

5. Rapports et analyses *in* Bulletin de l'Académie royale de Médecine de Belgique.

6. Collaboration aux Archiv fur Schiffs- und Tropenhygiæne, Leipzig.

M. **Xavier Francotte.** — 1. *La timidité et l'état d'intimidation.* (Comptes-rendus du Congrès des médecins aliénistes et neurologistes. XIIIe Session, Bruxelles, 1903.)

2. *Le Véronal comme hypnotique.* (Bulletin de la Société de Médecine mentale de Belgique.)

M. **Charles Julin.** — 1. *Eléments d'anatomie et de physiologie générales : Les Tissus,* par le Prof. Oscar Hertwig, de Berlin. Traduction de l'allemand. 1 vol. in-8°. Paris, C. Naud, 1903.

2. *L'assainissement et le repeuplement des rivières,* par le Prof. Dr C. Weigelt, de Berlin. Traduction de l'allemand. 1 vol. in-8°. (Mémoires couronnés de l'Académie royale de Belgique. Bruxelles, 1903).

3. *Recherches sur la phylogenèse des Tuniciers. Développement de l'appareil branchéal,* 68 pp. in-8° et 42 fig. dans le texte. (Zeitschrift für Wissenschaftliche Zoologie. Bd. XXVI, 4. Leipzig, Engelmann, 1904.)

M. **F. Schiffers.** — 1. *Adéno-phlegmon rétro-pharyngien et diphtérie.*

2. *Sarcome de l'amygdale.*

Digitized by Google

3. *Epithélioma du larynx.*

4. *Myxome du larynx.* (BULLETINS DE LA SOCIÉTÉ BELGE DE LARYNGOLOGIE ET D'OTOLOGIE.)

5. *Maladie adénoïdienne et insuffisance respiratoire.* (SCALPEL, juin 1904.)

6. *Notes historiques sur la laryngoscopie et sur la physiologie de la voix. — Observations de Garcia.* (PRESSE LARYNGO-OTOLOGIQUE BELGE.)

M. **P. Troisfontaines.** — *Des injections mercurielles dans le traitement de la syphilis.* (Paru in : VOLUME DEDICATO AL ANGELO SCARENZIO, Milan.)

M. **E. Malvoz**, chargé de cours (Institut pathologique et bactériologique.) — 1. *La lutte contre l'anchylostomasie.* Liége, 1904.

2. *Cours de bactériologie appliquée,* nouv. édition, 1904.

M. **L. Beco**, chargé de cours. — 1. *Recherches et observations neuro-pathologiques.* (2e partie). (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MDICO-CHIRURGICALE DE LIÉGE, 1904.)

2. *Le diagnostic de la diphtérie.* Réponse à Monsieur le Dr Lambotte. (ID. ID., 1904.)

3. *Notes cliniques sur deux diurétiques nouveaux.* (*Agurine et Théocine.*) En collaboration avec M. le Dr Gilkinet, assistant de la clinique. (ID. ID., 1904.)

M. **P. Nolf**, chargé de cours. — 1. *De la résorption des sels de fer dans l'intestin.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MEDICO-CHIRUGICALE DE LIÈGE, 1903.)

2. *De l'absorption péritonéale de la propeptone chez le chien.* (Institut de Physiologie.) (BULL. DE L'ACADEMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, 1903.)

3. *De l'absorption intestinale de la propeptone chez le chien.* (Institut de Physiologie.) (1er mémoire). (IBIDEM, 1903 [1149-1202].)

Digitized by Google

4. *De l'absorption intestinale de la propeptone chez le chien.* (Institut de Physiologie.) (2e mémoire). (IBIDEM, 1904. [153-198].)

5. *Deuxième note au sujet de la respiration périodique et des courbes vaso-motrices chez le chien propeptoné.* (Institut de Physiologie.) (IBIDEM, 1904, [147-153].)

6. *De la nature de l'hypoleucocytose propeptonique.* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INTERN. DE PHYSIOLOGIE, I, 242-260.)

7. *Réaction du chien à l'injection intra-veineuse des albuminoïdes isolés de son sérum.* (Institut de Physiologie.) (IBIDEM, 1904. I, 494-498.)

P. Nolf et **L. Plumier.** — 8. *Du mécanisme des courbes de Traube-Hering.* (Institut de Physiologie.) (JOURNAL DE PHYSIOL. ET DE PATHOL. GÉNÉRALE, 1904. 213-224.)

9. *Contribution à l'étude des réactions cardio-vasculaires de l'asphyxie.* (Institut de Physiologie.) (IBIDEM, 1904. 225-253.)

M. **A. Brachet**, chef des travaux anatomiques. — 1. *Les colorations vitales.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÉGE, 1903.)

2. *Recherches expérimentales sur l'œuf de Rana fusca.* (ARCHIVES DE BIOLOGIE, t. XXI, 1904, en collaboration avec M. le Prof. Corin.)

M. **Eug. Stockis**, assistant. — 1. *Un cas d'identification par les empreintes digitales.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE LÉGALE DE BELGIQUE, 1904.)

2. Rapports à la Société de Médecine légale de Belgique.

M. **C. Breyre**, assistant. — 1. *Considérations sur la rhinite diphtérique.* (Communication à la Société belge d'Otologie. (BULLETIN de 1904 de cette Société.)

Digitized by Google

2 *Sur 3 cas de cornet ampullaire* (*Concha media bullosa.*) (Communication à la Société, 1904)

3. *L'anesthésie de l'organe auditif.* (ARCHIVES INTERNATIONALES DE LARYNGOLOGIE, 1903, t. XVI.)

4. *Sur un cas de phlébite du Sinus latéral. Ligature de la jugulaire.* (ANNALES DE LA SOCIÉTÉ MÉDICO-CHIRURGICALE DE LIÉGE.)

5. *Les poisons de l'oreille.* (Traduit de l'allemand.) (PRESSE OTOLARYNGOLOGIQUE BELGE, mai 1904.)

M. **A. Falloise,** assistant. — 1. *Action de l'acide chlorhydrique introduit dans l'intestin, sur la sécrétion de la bile.* (Institut de physiologie.) (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, août 1903)

2. *Contribution à l'étude de la sécrétion biliaire. Action du chloral.* (Institut de physiologie.) (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences, n° 12, 1903.)

3. *La fatigue.* Sommaire de leçons publiques faites pendant l'année 1903-1904.

4. *Origine sécrétoire du liquide obtenu par énervation d'une anse intestinale.* (Institut de physiologie.) (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHYSIOLOGIE, I, p. 261.)

M. **A. Hougardy**, assistant. — 1. *Apnée par injection intraveineuse de soude chez le chien et le lapin.* (Institut de Physiologie.) (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHYSIOLOGIE, I, p. 17) et (BULLETIN DE L'ACADÉMIE ROYALE DE BELGIQUE, classe des Sciences.)

2. *Etude de quelques substances à réaction alcaline.* (Institut de Thérapeutique.) (ARCHIVES INTERNATIONALES DE PHARMACO-DYNAMIE, 1904.)

M. **Plumier,** assistant.— 1. *Réflexes vasculaires et respiratoires consécutifs à l'irritation chimique des nerfs centripètes du pou-*

Digitized by Google

mon. (Institut de Physiologie.) (ARCHIVES INTERNAT. DE PHYSIOLOGIE, 1904. T. I, fasc. 1, 135-46.)

2. *La circulation pulmonaire chez le chien.* (Institut de Physiologie.) (ARCHIVES INTERNAT. DE PHYSIOLOGIE, 1904. T. I fasc. 2.)

3. *Action de l'adrénaline sur la circulation cardio-pulmonaire.* (JOURNAL DE PHYSIOLOGIE ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE, 1904. T. VI, fasc. 4.)

4. *Comptes-rendus* dans le JAHRESBERICHT PATHOGENEN MIKROORGANISMEN DE BAUMGARTEN UND TANGL.)

5. En collaboration avec M. le Dr P. NOLF.—*Du mécanisme des courbes de Traube-Hering.* (Institut de Physiologie.) (JOURNAL DE PHYSIOLOGIE ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE, 1904, T. VI, fasc. 2, 214-224.)

6. En collaboration avec M. le Dr P. Nolf. *Contribution à l'étude des réactions cardio-vasculaires de l'asphyxie chez le chien.* (Institut de Physiologie.) (JOURNAL DE PHYSIOLOGIE ET DE PATHOLOGIE GÉNÉRALE, 1904, T. VI, fasc. 2, 241-253.)

M. **F. Schoofs,** aide préparateur d'hygiène. — 1. *Analyse de l'eau d'une source minérale thermale, à Op-Grimby.* (In BULL. DE LA SOC. SCIENTIF. ET LITT. DU LIMBOURG, Tongres, 1903. T. XXI, p. 323.)

2. *Notes sur la présence de l'azote ou de ses congénères dans quelques sources.* (In BULL. DE LA SOCIÉTÉ DE SALUBRITÉ PUBLIQUE ET D'HYGIÈNE DE LA PROVINCE DE LIÉGE, octobre 1903, janvier 1904.)

3 *Les eaux résiduaires des laiteries.* (In REVUE GÉNÉRALE DU LAIT, III, nos 14 et 15, 1904.)

4. *Développement de produits gazeux arséniés sous l'influence de moisissures cultivées sur des milieux contenant de l'arsenic.* (In JOURNAL DE PHARMACIE, Liége, 1904, nos 2 et 3.)

5. Collaboration au JOURNAL DE PHARMACIE DE LIÉGE.

Digitized by Google

M. **F. Philips,** élève préparateur. — *Le dicrotisme artériel est-il d'origine périphérique?* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INT. DE PHYSIOLOGIE, I, p. 78.)

M. **Georges Renuart,** chef de la clinique des maladies mentales. — *De la Chorée de Huntington.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE MÉDECINE MENTALE DE BELGIQUE.)

M. **Pirenne,** docteur en médecine. (Institut pathologique et bactériologique).— 1. *Recherches sur les alexines et les substances microbicides du serum normal* (CENTRALBLATT FÜR BAKTHERIOLOGIE, 1904.)

2. *Sur les alexines et les substances microbicides du serum normal.* (Recherches complémentaires.) CENTRALBLATT FÜR BAKTERIOLOGIE, 1904.)

M. **Lambinet,** docteur en médecine. (Institut pathologique et bactériologique). — 1. *Sur l'eosinophilie chez les porteurs d'ankylostomes.* (ACAD. DE MÉDECINE DE BELGIQUE, 1904.)

2. *Le Dispensaire du mineur contre l'ankylostomasie.* (LE SCALPEL, 1903.)

M. **P. Van Pée.** — *Les membres chez Amphiuna.* (ANATOMISCHER ANZEIGER, t. XXIV, 1904.)

M. **Max Humblet.** — *Le faisceau interauriculo-ventriculaire, constitue le lien physiologique entre les oreillettes et les ventricules.* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INT. DE PHYSIOLOGIE, t. I, p. 278.)

M. **H. Rulot.** — *Intervention des leucocytes dans l'autolyse de de la fibrine (fibrinolyse de Dustre).* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INT. DE PHYSIOLOGIE, t. I, p. 132.)

M. **L. Delrez.** — *L'autolyse du tissu musculaire étudiée par la méthode cryoscopique.* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INT. DE PHYSIOLOGIE, t. I, p. 159.)

Digitized by Google

M. **Ch. Liagre.** — *L'autolyse du foie étudiée par la méthode cryoscopique.* (Institut de Physiologie.) (ARCH. INT. DE PHYSIOLOGIE, t. I, p. 172.)

Dans la Faculté technique.

M. **V. Dwelshauvers-Dery.** — Dans la REVUE DE MÉCANIQUE de Paris. *Notice biographique sur R. H. Thurston.*

M. **A. Habets.** — 1. *Cours d'exploitation des mines.* Tome II, Paris, Lesaudier. Liége, Vaillant-Carmanne.

2. Tomes IV, V, VI et VII (4e série) de la REVUE UNIVERSELLE DES MINES, etc.

3. *Le matériel des mines à l'Exposition universelle de 1900,* V, Extraction; VI, Aérage; VII, Eclairage; VIII, Chargement et manutentions (suite et fin) (REVUE UNIVERSELLE DES MINES, 4e série, t. IV.)

4. *IXe Congrès international de Géologie* (Vienne 19 au 29 août 1903). (REVUE UNIVERSELLE DES MINES, 4e série, t. IV.)

5. *La géologie et la reconnaissance du terrain houiller du Nord de la Belgique* (en collaboration avec MM. Max. Lohest et H. Forir). Liége, 1904, Vaillant-Carmanne.

M. **E. Gerard.** — 1. *Leçons sur l'Electricité,* 7e édition, t. I (XII + 882 pages et 400 fig.). Paris, Gauthier-Villars,

2. *Houille noire et houille blanche.* (REVUE ÉCONOMIQUE INTERNATIONALE, août 1904.)

M. **A. Stévart.** — *A propos du Pendule de Foucault.* (REVUE UNIVERSELLE DES MINES.)

M. **Ed. Nihoul,** chargé de cours. — 1. *Recherche et dosage de l'acide sulfurique dans le cuir.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DU NORD DE LA FRANCE, 9, 1903.)

2. *Influence des chlorures et des sulfates renfermés dans les eaux naturelles sur l'extraction des matières tannantes.* En col-

Digitized by Google

laboration avec M. Van de Putte. (BULLETIN DE L'ASSOCIATION BELGE DES CHIMISTES, nos 8, 9, 10, 1903 et COLLEGIUM, nos 92 et suivants, 1904.)

3. *Note sur les transformations qui se produisent dans les infusions de matières tannantes.* ID. (IBID., nos 11, 12, 1903 et COLLEGIUM, nos 102 et 103, 1904.)

4. *Le bon métier des Tanneurs et l'Industrie des cuirs.* (BULLETIN SCIENTIFIQUE DE L'ASSOCIATION DES ECOLES SPÉCIALES, n° 5, 1904.)

5. *L'analyse des matières tannantes et le rendement en Tannerie.* (BULLETIN DE LA BOURSE AUX CUIRS, de novembre 1903 à juin 1904.)

6. *Action des matières salines sur les substances assimilables par la peau, renfermées dans les infusions et les extraits tanniques.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ CHIMIQUE DE BELGIQUE, 4, 1904.)

7. *Divers articles sur la chimie appliquée à la tannerie* dans la REVUE DE CHIMIE INDUSTRIELLE, les ANNALES et la REVUE DE CHIMIE ANALYTIQUE, l'ALLGEMEINE GERBER-ZEITUNG, le BULLETIN DU SYNDICAT GÉNÉRAL DES CUIRS ET PEAUX DE FRANCE, la HALLE AUX CUIRS DE PARIS, le MARCHÉ DES CUIRS.

M. **L. Denoël,** répétiteur. — 1. *Analyse des charbons des sondages de la Campine.* En collaboration avec M. A. Meurice. (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, t. VIII, 4e liv.)

2. *Carte et tableau synoptique des sondages de la Campine.* (ANNALES DES MINES DE BELGIQUE, t. IX, 1re liv.) Notes diverses dans le même recueil.

3. Collaboration à BELGIUM, ITS INSTITUTIONS, INDUSTRIES AND COMMERCE, publié par le Ministère de l'Industrie et du Travail à l'occasion de l'Exposition de St-Louis.

Digitized by Google

M. **A. Duchesne,** assistant. — 1. *Un principe nouveau dans la distribution des machines à vapeur. La distribution Claude Bonjour par tiroir simple actionné par un mécanisme desmodromique à mouvements différentiels unifiés.*

2. *La théorie de la machine à vapeur et la mesure directe et instantanée de la température de la vapeur et des parois.*

Ces deux mémoires ont été publiés dans la REVUE UNIVERSELLE DES MINES, etc.

M. **A. Hanssens,** assistant. — *Aménagement des chutes d'eau ; construction des turbines hydrauliques* (articles parus dans le BULLETIN DES INGÉNIEURS sortis de l'Institut Montéfiore).

Dans le personnel de la Bibliothèque.

M. **Joseph Brassinne,** sous-bibliothécaire. — 1. *La population de Liége en 1650* (BULLETIN DE L'INSTITUT ARCHÉOLOGIQUE LIÉGEOIS, t. XXXIII.)

2. *Les paroisses de l'ancien concile de Saint-Remacle à Liége.* (BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ D'ART ET D'HISTOIRE DU DIOCÈSE DE LIÉGE, t. XIV.)

3. Secrétariat des *Archives Belges ;* collaboration à la REVUE DES BIBLIOTHÈQUES ET ARCHIVES DE BELGIQUE, à la BIOGRAPHIE NATIONALE et à la REVUE DES QUESTIONS HISTORIQUES.

M. **J. Defrecheux,** sous-bibliothécaire. — 1. WALLONIA, *archives wallonnes d'autrefois, de naguère et d'aujourd'hui.* (Recueil mensuel fondé par O. Colson, Jos. Defrecheux et G. Willame, tome XII.)

2. BIBLIOGRAPHIE WALLONNE, 1899. (ZEITSCHRIFT FUR ROMANISCHE PHILOLOGIE, Supplementheft XXIV, pp. 146-150.)

3. *Pinsar, Jacques-Joseph.* (BIOGRAPHIE NATIONALE, t. XVII, col. 534-535.)

Digitized by Google

Collections.

Nos collections et nos musées ont reçu au cours de la présente année des accroissements qui méritent d'être signalés.

L'Institut de *physique* s'est enrichi des appareils suivants :

Trois compas verniers.
Deux boîtes de solides géométriques.
Deux compas Palmers au 1/100.
Un volumenomètre portatif.
Un appareil d'Atwoot.
Deux balances à tribuchet (1 kilo).
Deux cathétomètres.
Un appareil rotatif (en ébonite).
Un interrupteur bipolaire.
Un trièdre Binocle Goery.
Un appareil de Hartel.
Un polarimètre de Mitscherlich.
Une balance à tribuchet avec poids.

Laboratoires de chimie analytique.

Un subside spécial du Gouvernement a permis l'installation pour dosages électrolytiques où six élèves peuvent travailler simultanément et indépendamment l'un de l'autre.

Les collections de *topographie* se sont accrues d'un niveau tangentes avec pied ; celles du Musée d'exploitation des chemins de fer ont reçu des plans de matériel (don de M. Stévart).

Les acquisitions faites pour la collection des *produits industriels et commerçables* sont :

20 échantillons de verre armé, verres à vitres imprimés et dalles en verre.

3 canons de verrerie.

2 objets fabriqués à l'aide de papier comprimé.

Digitized by Google

2 échantillons d'ébonite.

12 échantillons de houilles diverses.

6 échantillons de gommes.

7 échantillons de produits chimiques divers.

Collection de 18 pièces représentant les diverses phases du travail du chanvre de Manille pour la fabrication des câbles de mines.

21 échantillons de laines étrangères en suint, destinés à montrer les diverses espèces de laine que peut fournir une toison.

Les acquisitions faites pour le *Cours de géographie industrielle et commerciale* (Faculté des sciences), sont :

Carte politique de la Chine.

5 cartes oro-hydrographiques des pays suivants :

Autriche-Hongrie.
Italie.
Espagne et Portugal.
Amérique du Nord.
Scandinavie.

8 cartes (faites à la main) indiquant les divisions, les grandes voies de communication et les principaux centres industriels et commerciaux des pays suivants :

Péninsule des Balkans, Autriche-Hongrie, Allemagne, Italie, Suisse, Belgique, Espagne et Portugal, Etats-Unis d'Amérique.

Parmi les acquisitions importantes du *Séminaire de géographie,* il faut citer :

1° Les principales revues de géographie et notamment la collection des *Annales de géographie.*

2° Une collection de cartes murales (25).

3° Une sphère de 2 1/2 mètres de circonférence.

4° Une collection d'instruments pour faire des levers rapides d'itinéraire : boussoles, compte-pas, altimètre, baromètre, télémètre, clinomètre, etc.

Digitized by Google

Le nombre des ouvrages de la bibliothèque du séminaire est de 435.

Les collections de la *clinique dermatologique* se sont uniquement accrues d'un diviseur des urines de Cathelin.

Les installations construites à l'asile de Sainte-Agathe pour la *clinique des maladies mentales* sont à peu près achevées : elles pourront être inaugurées l'année académique 1904-1905.

La *clinique laryngologique* s'est enrichie cette année d'appareils et instruments nouveaux, destinés à l'examen direct du larynx, de la trachée, des bronches et de l'œsophage ; ce qui constitue un très grand progrès réalisé dans l'étude des affections de ces organes.

Les collections de la *clinique médicale* se sont enrichies des appareils suivants :

1° Un interrupteur électro-magnétique de Bernstein.
2° Un appareil centrifuge à eau de Rürre.
3° Un appareil à respiration artificielle de Kronecker.

Bibliothèque.

Accroissement. — Le nombre des volumes qui ont été inscrits au catalogue d'entrée pendant l'année académique 1903-1904 est de 5,416, non compris 856 tirés à part et brochures.

La plupart de ces ouvrages ont été achetés au moyen du crédit alloué à la Bibliothèque et qui reste fixé à 23,245 francs. La majeure partie du crédit, soit 13.000 fr., est absorbée chaque année par les périodiques et les ouvrages en cours de publication.

Nous avons des remercîments à adresser aux gouvernements et aux sociétés savantes, ainsi qu'aux particuliers, professeurs et auteurs, qui ont continué à enrichir notre dépôt de leurs publications (1).

---

(1) Ont fait des dons à la Bibliothèque :

MM. le docteur Alexandre, F. Bashforth, L. Beco, P. Bellefroid, Dom Berlière, F. Béthune, L. Bihot, H. Bischoff, S. Bosmans,

Digitized by Google

L'échange universitaire nous a valu un apport très apprécié et plus considérable que jamais de thèses et de dissertations. Le nombre des publications académiques entrées à la Bibliothèque au cours de cette année est de 4820.

Dans les derniers jours de novembre 1903, a eu lieu à Gand une vente de livres dont notre Bibliothèque ne pouvait se désintéresser. Les héritiers de M. le chevalier Xavier de Theux de Montjardin offraient aux enchères publiques la très précieuse collection de manuscrits et de livres formée par le savant bibliographe liégeois. Il eût été profondément regrettable que des documents de cette valeur n'eussent pas été conservés dans le pays. Grâce à un crédit spécial alloué par M. le Ministre de l'Intérieur et de l'Instruction publique, les pièces les plus importantes de cette collection unique ont été acquises pour les établissements de l'Etat et partagées entre eux. Le lot échu à notre Université comprend des manuscrits du plus haut intérêt, se rapportant à l'histoire de Liége ; ils ont coûté à peu près 6.000 francs, soit la moitié du crédit alloué pour cette vente.

Des deux legs recueillis dans la période précédente, legs Le Roy et legs Wittert, le premier seul a pu être

---

J. Brassinne, docteur Cabanès, V. Chauvin, W. Clemm, O. Colson, R d'Andrimont, P. David, le baron de Chestret de Haneffe, L. de Koninck, C. Demblon, L. Denoël, G. Dens, M. de Pauw, A. Diakoff, Em. Digneffe, G. Doutrepont, G. Duguet, A. Dutron, V. Dwelshauvers, A. Delmer, M. Falloise, A. Firket, H. Francotte, L Fredericq, F. Fuchs, général Gallieni, E. Gielkens, A. Grafé, J.-M. Guyau, L. Halkin, G. Haller, A. Harou, H. Hoskier, Eug. Hubert, H. Krafft. G. Kurth, J. Laminne, A. Latouche, Lecomte-Denis, Lenssen, J. Lhoneux, V. Lieutaud, F. Masoin, L. Mayet, Ch. Michel, E. Nihoul, Olschki, O. Orth, P. Otlet, V. Pappafava, C. Pierlot, A. Pirenne, L. Polain, E. Prost, Docteur F. Schiffers, Ch. Sury, V. Tourneur, J. van den Gheyn, F. vander Haeghen, E. Van der-Smissen, Comte van der Straeten-Ponthoz, F. van Veerdeghem, M. van Wertz, Ch. Vertongen, S. von den Busch, J.-B. Wuillemin, J.-P. Waltzing, R. Warocqué.

Digitized by Google

versé à la Bibliothèque ; le second n'y pourra trouver place que moyennant une extension à donner aux locaux actuels ; nous sommes en instance pour obtenir du gouvernement l'appropriation d'une salle spéciale où pourront être exposées ces collections. Les volumes qui ont appartenu au professeur Le Roy, comme ceux que nous a légués le baron Wittert, seront pourvus d'*ex-libris*, qui en rappelleront la provenance.

Nous constatons chez les étudiants de l'Université comme dans le public studieux de la ville un empressement toujours plus marqué à profiter des ressources que leur offre la Bibliothèque. Le nombre des ouvrages qui ont été communiqués à la salle de lecture est de 35.254 pour 22.714 lecteurs ; soit une augmentation sur l'année précédente de 10.245 volumes et de 6379 lecteurs. Il a été prêté, pour être lus à domicile, 6585 volumes, soit 59 de plus qu'en 1902-1903.

Le cabinet des périodiques a reçu 4140 visites.

MES CHERS ETUDIANTS,

L'année dernière, à pareille époque, lorsque j'ai pris possession des fonctions rectorales, j'ai déja rendu hommage à l'excellent esprit qui anime notre jeunesse studieuse et au zèle avec lequel elle s'initie aux procédés modernes de l'investigation scientifique. Je l'ai engagée en même temps à ne jamais se départir de l'esprit de tolérance qui est seul capable de faire régner la paix dans notre société troublée.

Je me fais un devoir de reconnaître que je n'ai eu qu'à me louer de votre attitude correcte et de votre déférence. Vous m'avez rendu la tâche facile et vous m'avez donné la grande joie de n'avoir pas dû user une seule fois de mes pouvoirs disciplinaires. Soyez persuadés que les

Digitized by Google

félicitations publiques que je vous adresse viennent du fond du cœur. Laissez-moi vous dire aussi que le dévouement avec lequel l'Association générale des Etudiants a prêté son appui aux œuvres charitables et notamment au dispensaire des étudiants, que vous venez de créer, vous ont valu les sympathies de la population liégeoise tout entière. Vous vous préparez ainsi à la pratique des vertus sociales et vous promettez à la patrie une génération de citoyens utiles pour qui la solidarité humaine ne sera pas un vain mot. Ces sentiments vous honorent grandement et je suis heureux d'ajouter que nous en éprouvons tous une légitime fierté. Les initiatives généreuses de la jeunesse contribueront pour une bonne part à la solution pacifique des grands problèmes sociaux qui se posent devant nous.

MESSIEURS,

Il me reste encore un devoir à remplir, c'est de remercier Messieurs les magistrats et hauts fonctionnaires qui nous ont fait l'honneur d'assister à cette séance solennelle de rentrée et qui témoignent ainsi de l'intérêt qu'ils portent à nos travaux scientifiques.

Je déclare ouverte l'année académique 1904-1905.

Digitized by Google